



Sommet 2025

Programme

CONVERGENCE ET ÉMERGENCE

20 AU 22 NOVEMBRE 2025

LE CENTRE SHERATON
MONTREAL, QC

www.cbrcsummit.net



fr.cbrc.net



Reconnaissance territoriale

Le Centre de recherche communautaire reconnaît qu'en tant qu'organisme national, son travail s'étend sur les territoires non cédés, ancestraux et traditionnels de peuples autochtones, territoires aujourd'hui occupés et connus sous le nom de Canada. Ces terres comprennent les territoires non cédés des Premières Nations Musqueam, Squamish et Tsleil-Waututh, actuellement connus sous le nom de Vancouver, où se trouve le siège social de l'organisme. L'équipe du CBRC est consciente et reconnaissante de vivre et de travailler sur ces terres qui ont été entretenues par les peuples autochtones depuis des temps immémoriaux.

Cette année, dans le cadre du Symposium bispirituel et du Sommet, nous nous rassemblons à Tiohtià:ke (Montréal), sur le territoire ancestral non cédé de la nation Kanien'kehà: ka (Mohawk). Le CBRC reconnaît la nation Kanien'kehà: ka comme gardienne des terres et des eaux où nous nous réunissons. Bien avant l'arrivée des colonisateurs, Tiohtià:ke était un centre vibrant d'activités diplomatiques et d'échanges entre les différentes nations autochtones et, plus tard, entre les nations autochtones et les premières colonisateurs européens. Tiohtià:ke est historiquement un lieu de rassemblement pour de nombreuses premières nations dont les nations Kanien'kehà: ka, Wendat, Abénakis et Anichinabé. Le nom Tiohtià:ke en Mohawk signifie « là où les courants se séparent et se rencontrent » en raison du rôle central de la région comme lieu de rassemblement de différentes cultures et nations.

En 2016, le CBRC a soutenu les Appels à l'action de la Commission de vérité et réconciliation du Canada (anglais), ainsi que la Déclaration des Nations Unies sur les droits des peuples autochtones. En tant qu'organisme consacré à la santé et au bien-être des communautés 2S/LGBTQQIA+, le CBRC reconnaît qu'une véritable réconciliation exige plus qu'un simple soutien : il a pris un certain nombre d'engagements dans son travail, notamment l'intégration complète du personnel bispirituel et autochtone dans son équipe et sa contribution à la culture de l'organisme et à la prestation de programmes, ainsi que la création et la mise en valeur d'un espace réservé aux personnes bispirituelles et autochtones queers et trans dans le cadre du Sommet.

Tout au long de son parcours vers la vérité et la réconciliation, le CBRC continue d'apprendre de son personnel et de ses partenaires autochtones, de réfléchir aux effets de ses actions et de ses politiques sociales sur la vie des personnes autochtones, et de participer activement à la décolonisation.



Introduction

Sommet 2025 : Convergence et émergence

En tant que personnes travaillant en recherche, en éducation, en prestation de services et en défense des droits dans le domaine de la santé des personnes queers, trans et bispirituelles, nous avons pris un engagement envers les personnes et les communautés 2S/LGBTQIA+. Cet engagement nous unit et nous rassemble. Il est au cœur de notre identité. Nous n'aurions pas choisi de consacrer notre carrière et notre existence à aider les autres membres de notre communauté à vivre une vie plus saine et plus valorisante si nous n'avions pas la conviction que les personnes queers, trans et bispirituelles ont besoin de meilleurs soins et méritent d'y avoir accès. Nous croyons que notre travail contribue à améliorer la santé et le bien-être des personnes 2S/LGBTQIA+ et de diverses communautés qui sont les nôtres.

Depuis la tenue du dernier Sommet, les activistes et les personnes œuvrant en défense des droits 2S/LGBTQIA+ n'ont cessé d'alerter le public sur la montée de l'homophobie et de la transphobie au Canada et partout dans le monde. Cette recrudescence de la haine anti-queer passe notamment par l'effacement des identités, des expériences et de l'existence même des personnes trans, non binaires et de diverses identités de genre. Parallèlement, on assiste plus globalement à une vague d'animosité envers la diversité, l'équité et l'inclusion, la réduction des risques, la santé sexuelle et reproductive, l'immigration, et plusieurs autres enjeux et mouvements liés à la justice sociale. Ces attaques font craindre des coupes budgétaires et des interruptions de programmes et de services, voire une hostilité ouverte de la part du gouvernement.

En réponse, les personnes queers, trans et bispirituelles se solidarisent. En mutualisant nos ressources et nos sphères d'influence, nous émergeons avec force et davantage de portée pour réclamer notre droit à la santé et au bien-être partout sur la planète. Dans ce contexte d'inquiétude face aux changements sociaux, économiques et politiques qui menacent la santé et les droits de la personne des individus 2S/LGBTQIA+, il est important de garder en tête que nos communautés ont toujours mené un travail de résistance. N'oublions pas que des générations de personnes queers, d'hier à aujourd'hui, ont su lutter contre l'homophobie, la biphobie, la transphobie et les nombreuses autres formes croisées d'oppression. Nous avons toujours résisté, que ce soit dans la rue, au tribunal, à l'école, dans les cliniques ou chez nous.

En cette période d'incertitude croissante et de pression accrue sur les milieux de la recherche, de la prestation de services, de la défense des droits et de l'organisation communautaire 2S/LGBTQIA+, souvenons-nous de la nécessité et de la valeur de notre travail. Partageons nos expériences et nos récits. Présentons les retombées positives de nos initiatives de recherche, de promotion de la santé et de défense des droits sur la vie des personnes queers, trans et bispirituelles. Face aux coupes budgétaires et aux difficultés menaçant les organismes communautaires et les prestataires de services 2S/LGBTQIA+, rappelons-nous l'importance de déployer de tels efforts et de faire grandir notre réseau d'organismes, de centres de services et de laboratoires de recherche 2S/LGBTQIA+.

Le travail que nous entreprenons implique aussi de regarder tout à la fois en arrière, vers l'avenir et dans le miroir. Le secteur de la santé 2S/LGBTQIA+ – qu'il s'agisse de recherche, de défense des droits ou de promotion de la santé – n'a pas toujours compris ou pris en compte tous les besoins au sein de nos communautés. Des individus, des groupes et des organisations ont dû se mobiliser pour faire changer les choses. Il est essentiel de mettre

l'intersectionnalité au cœur de notre pratique : il faut comprendre les effets croisés et singuliers des systèmes d'oppression, et s'engager dans notre travail à répondre à ces besoins distincts. La réflexivité, la relationnalité et la solidarité jouent ici un rôle fondamental. Comme le dit l'artiste visuel trans Micah Bazant : « Pas de fierté chez certaines personnes sans libération pour tout le monde ». Si notre *convergence* est ce moment d'union, notre émergence est cet instant où, ayant rassemblé nos capacités individuelles, notre force en est décuplée. Ce processus de réunion et de renouveau a toujours fait partie intégrante du Sommet. Aujourd'hui, il est essentiel.

Aujourd'hui plus que jamais, nous devons nous interroger :

- Quelles sont nos obligations envers les autres membres de notre communauté, envers nos familles, nos collectivités et nos terres, et comment être là les un-es pour les autres?
- Qu'y a-t-il à apprendre de nos combats et de nos succès passés?
- Comment rendre hommage au travail accompli par les membres de nos communautés — prestataires de services, chercheur-euse-s, leaders communautaires et individus — qui contribuent à bâtir un monde meilleur pour les personnes queers, trans et bispirituelles?

Quel que soit l'objectif relatif à la santé 2S/LGBTQIA+ que nous poursuivons – médicaments et soins accessibles et abordables, données cliniques utiles et faciles d'accès, baisse des taux de transmission, meilleurs résultats en matière de santé mentale – l'atteinte de cet objectif bénéficiera à toute la population. Lorsque le système de santé fonctionne mieux pour les personnes 2S/LGBTQIA+, il fonctionne mieux pour tout le monde.



Équipe du Sommet 2025

Nous tenons à remercier toutes les personnes qui ont investi beaucoup d'efforts dans l'organisation du Sommet 2025. Le CBRC reconnaît l'importante contribution des membres de son personnel et de ses partenaires externes.

Équipe des opérations du Sommet 2025

Plusieurs membres du personnel du CBRC ont travaillé d'arrache-pied dans les derniers mois pour organiser le Sommet 2025 :

Adam Jalali, directeur des communications

Chris DiRaddo, directeur adjoint du contenu éditorial

Chris Weiss, gestionnaire de projet

Daniela Roman Torres, coordinatrice des opérations

Deanna Lennox, coordonnatrice des communications numériques et visuelles

Estelle Grenier, éditrice francophone

Fowzia Huda, directrice adjointe des programmes

Jessy Dame, directeur de la promotion de la santé bispirituelle

Kris Reppas, gestionnaire du programme bispirituel – engagement communautaire et rapports

Luke Pereira, gestionnaire web et événements

Marie Geoffroy, directrice adjointe de la recherche

Michael Kwag, directeur général

Saadia Khan, coordinatrice des communications

Comité de programmation du Sommet 2025

Le comité de programmation guide l'équipe du CBRC dans la planification, la mise en œuvre et l'évaluation du Sommet. Il élabore le thème et la programmation de la conférence, évalue les propositions soumises et supervise la production de l'événement. Nous tenons à remercier les membres de ce comité et à souligner leurs importantes contributions au Sommet 2025.

Ahrthyh Arumugam, YMCA Greater Halifax & Dartmouth

Alexandre Dumont Blais, RÉZO

Delilah Kamuhanda, Saskatoon Sexual Health

Evan Matchett-Wong, Health Initiative for Men

KD King, Université de l'Alberta

Kim Seida, Egale Canada

Mac Stewart, Dalla Lana School of Public Health

Marianne Chbat, GRIS

Maxi Gaudette, projet sur le PnP et le consentement

Pierre-Vincent Morvant, RÉZO

Racheal Wu, Sexuality Education Resource Centre

Roberto Ortiz Núñez, Université d'Ottawa

Val Webber, Université de Dalhousie



18 et 19 novembre 2025

Le Symposium bispirituel comprend une cérémonie d'ouverture, des présentations de remèdes traditionnels, des mentorats motivationnels, et un projet de murale communautaire.

Salon autochtone et bispirituel

Toute la journée, les 20, 21 et 22 novembre 2025 | **Salon 2**

Le Salon autochtone et bispirituel est situé au 2e étage du Centre Sheraton dans le Salon 2. Cet espace est destiné aux personnes du Sommet 2025 qui s'identifient comme autochtones ou bispirituelles, afin qu'elles puissent se rencontrer ou se retirer des activités du Sommet.



Programme bispirituel

Politiques de la conférence et ressources

Vous trouverez sur notre site web toutes les informations relatives aux politiques de la conférence, aux inscriptions, aux principes communautaires, à l'accessibilité, aux mesures de santé et de sécurité et aux services de soutien en santé mentale. Ces ressources visent à créer un espace inclusif et équitable pour toutes. https://fr.cbrc.net/sommet_2025

La liste des présentations par affiches

Sur notre site web, vous trouverez la liste des affiches présentant des recherches innovantes, des initiatives communautaires en matière de santé et des programmes fondés sur des données probantes. Les affiches seront exposées durant toute la conférence au 3^e étage et une réception aura lieu le jeudi 20 novembre à 19 h. Cette réception sera l'occasion de dialoguer avec leurs auteur·es. https://fr.cbrc.net/sommet_2025

Protocole des séances

- **Ponctualité** : le CBRC s'efforce de respecter l'horaire établi, c'est-à-dire de commencer et de terminer à l'heure prévue. Nous demandons aux présentateur·trice·s et aux participant·e·s de contribuer à l'atteinte de cet objectif, y compris dans le cadre des séances préenregistrées.
- **Téléphones cellulaires et autres appareils émettant du bruit** : nous vous demandons, dans la mesure du possible, de mettre vos appareils mobiles en mode avion. Certaines personnes sont sensibles aux signaux Wi-Fi et cellulaires.
- **Environnement sans odeur** : beaucoup de gens sont très sensibles aux parfums, aux eaux de Cologne, aux lotions après-rasage et aux autres produits parfumés. Veuillez en éviter l'utilisation durant le Sommet.
- **Photographie et enregistrement vidéo** : nous prenons des photos et des vidéos pour alimenter notre banque d'images servant à la promotion et aux publications du CBRC. Veuillez prendre note que l'auditoire peut apparaître dans les images de toutes séances plénières et concurrentes. Si vous ne voulez pas être photographié·e, veuillez nous en aviser au bureau des inscriptions lors de votre arrivée sur les lieux de la conférence. Des colliers rouges sont remis aux personnes qui ne veulent pas se retrouver sur les photos. L'image de toute personne avec un collier qui se retrouvera sur une photo sera brouillée avant la publication.

Évaluation

L'objectif du CBRC est de faire du Sommet une expérience aussi plaisante qu'instructive pour tout le monde. À la fin de chaque séance, les personnes présentes sont invitées à remplir un très bref formulaire d'évaluation, en utilisant le code QR à droite :

Après le Sommet, les participant·e·s recevront un courriel les invitant à répondre à un sondage d'évaluation sur le Sommet.



Accueil et ouverture autochtones

Sedalia Kawennotas Fazio

Originaire de Kahnawake, Sedalia Kawennotas Fazio est une Aînée très active au sein de la communauté Kanien'kehá:ka (Mohawk). Elle est fréquemment invitée à participer à des événements publics, des conférences et des séminaires à titre d'Aînée et de conférencière. Elle représente et défend les droits autochtones au Canada.



Jaylene McRae

Jaylene McRae est fière d'être une femme trans autochtone, bispirituelle et sobre, qui joue un rôle de leader au sein de la communauté 2S/LGBTQQIA+ et des groupes de personnes qui sortent de la dépendance. Survivante de la rafle des années 1960 et élevée par des colons, elle trouve ses racines ancestrales dans la Première Nation Zagimê Anishinabek du territoire visé par le Traité no 4 (dans la Première Nation de Kawacatoose, et dans la Nation Métis de Green Lake, en Saskatchewan). En tant que membre de la diverse et fabuleuse communauté drag de Vancouver, Jaylene porte le titre de Princesse aînée 27 de la Société culturelle autochtone du Grand Vancouver, d'Impératrice 35 de Vancouver, de Tzarine des Premières Nations du Canada. Jaylene est coordonnatrice de la recherche au sein du programme bispirituel du CBRC. Elle contribue également à des cérémonies de guérison autochtones avec la population bispirituelle des pénitenciers fédéraux du pays, et elle transmet des enseignements dans le cadre de formations sur la diversité, l'inclusion et la réconciliation auprès du gouvernement canadien.



Sheila Nyman

Membre de la bande indienne de Lower Similkameen dans l'Okanagan, en Colombie-Britannique, Sheila Nyman est une personne bispirituelle d'origine Syilx (salish de l'intérieur) mixte. Elle travaille depuis 13 ans dans les domaines du soutien aux femmes, de la dépendance, de la santé mentale, du VIH/sida et du bien-être dans le Downtown Eastside de Vancouver et ses environs. Elle a également apporté pendant cinq ans un soutien émotionnel et culturel aux personnes survivantes des pensionnats autochtones. Parallèlement à sa maîtrise en travail social, Sheila a participé à de nombreux projets de recherche fondés sur les arts. Son travail consiste désormais à partager son expérience, sa sagesse et ses conseils de personne autochtone dans le cadre de divers projets. Grâce à sa formation et à ses initiations, elle a obtenu l'autorisation d'animer de nombreuses cérémonies traditionnelles de guérison.



Wayne Seward

Salish de la côte du territoire Snuneymuxw, à Nanaimo, en Colombie-Britannique, Wayne Seward contribue à la culture de la « maison longue » sur l'île et sur le continent, ainsi que sur la côte de l'État de Washington. Depuis plus de vingt ans, Wayne travaille comme agent de liaison autochtone et travailleur de soutien culturel bénévole auprès de personnes survivantes des pensionnats autochtones, par des cérémonies de purification au cèdre et de lavage des larmes.



En cercle avec l'équipe du programme bispirituel

Équipe du programme bispirituel

Le programme bispirituel est un programme du CBRC dirigé par des Autochtones et actif dans les communautés bispirituelles et LGBTQQIA+ autochtones depuis maintenant cinq ans. Au cours de cette période, l'équipe a organisé de nombreux événements, dont le Symposium bispirituel annuel, qui a lieu cette année à Tiohtià:ke (Montréal) les 18 et 19 novembre. Grâce à cette importante mobilisation communautaire, l'équipe bispirituelle a pris conscience des efforts majeurs nécessaires pour effacer les récits coloniaux humiliants sur la sexualité queer, qui se traduisent par des manifestations d'homophobie, de transphobie, et d'autres formes de stigmatisation et de discrimination envers les personnes 2S/LGBTQQIA+. La résurgence et la réappropriation de l'identité bispirituelle impliquent de sensibiliser le public, et de soutenir et protéger la diversité sexuelle au sein des communautés bispirituelles et LGBTQQIA+ autochtones.



Dissidence queer et trans au Québec : résister à l'exclusion et à l'intimidation institutionnelle

MP Boisvert

Originaire de Sherbrooke, MP Boisvert (elle) a cofondé la Fierté en Estrie en 2013, puis a été directrice du Conseil québécois LGBT de 2015 à 2020. Elle a publié son premier roman, *Au 5e*, en 2017, et a écrit des textes pour le recueil *Zodiaque* et le collectif QuébecQueer, entre autres. Elle est récemment devenue directrice générale de la Coalition des familles LGBTQ+, où elle espère pouvoir vulgariser les enjeux des familles queers auprès de différents publics, mais surtout le public politique, parce que, comme elle dirait, on n'est pas sorti·es du bois!



Magali Boudon

Active depuis quinze ans dans le secteur communautaire montréalais, Magali Boudon (elle) a travaillé dans plusieurs organismes œuvrant selon une approche de réduction des méfaits. Elle a eu la chance de diriger l'organisme GRIP dans les dernières années, et de grandir avec cette organisation. Elle est aujourd'hui à la direction d'une organisation de défense des droits des personnes LGBTQ+, le Conseil québécois LGBT.



Djemila Carron

Djemila Carron (iel) est professeure au Département des sciences juridiques de l'UQAM, où iel dirige la clinique de justice sociale de l'UQAM (clinix), une clinique qui forme des personnes étudiantes en droit à réfléchir et à travailler avec le milieu communautaire sur les questions de genre et de sexualités. Dans ses recherches et enseignements, Djemila Carron s'intéresse aux questions de genres et de sexualités en droit, aux approches queers du droit ainsi qu'aux pédagogies critiques. Avant d'enseigner à l'UQAM, Djemila a cocréé et codirigé la Law Clinic de l'Université de Genève.



Chacha Enriquez

Chacha Enriquez (iel) est professeur-e de sociologie au collégial et chargée de cours à l'UQAM, où iel enseigne régulièrement le cours *Sociologie queer*. Iel est activiste queer depuis une vingtaine d'années et a été une des actrices du développement du militantisme queer francophone au Québec, où iel s'implique depuis 2008. Iel a coordonné l'ouvrage collectif *Sexualités et dissidences queers*, publié en 2024 aux éditions du Remue-ménage. Depuis, iel sillonne le Québec et l'Europe francophone pour offrir des présentations et des ateliers sur les sexualités et sur les résistances face à la montée du fascisme.



Céleste Trianon

Céleste Trianon (elle), LL.B., est une juriste transféminine militante, habitant sur les territoires non cédés traditionnellement sous la garde des Kanien'kehá:ka (aussi connus sous le nom de Montréal). Fondatrice de sa propre clinique juridique, elle offre des services pro bono au bénéfice de la population trans, bispirituelle et non binaire qu'elle sert, et a déjà aidé plus de 1000 personnes de plusieurs régions à obtenir des changements de nom et de sexe légal. Très présente dans les médias et les manifestations, elle rêve d'un monde dans lequel la « justice » n'est pas un simple concept théorique, mais plutôt quelque chose qui peut être ressenti par tout le monde.



Marianne Chbat

Marianne Chbat (elle) est sociologue, chercheuse et militante. Elle est directrice de la recherche au GRIS Montréal. Elle est également cochercheuse à la Clinique Mauve, un labo social qui développe la recherche auprès des personnes LGBTQ+ migrantes et racisées à l'Université de Montréal. Ses intérêts de recherche s'articulent autour des migrations et des sexualités avec des approches intersectionnelles et décoloniales. Elle est l'autrice de *Familles queers*, un essai paru en 2024 aux éditions du Remue-Ménage, réalisé en collaboration avec la Coalition des familles LGBTQ+ du Québec.



L'heure du changement : violence entre partenaires intimes dans les communautés 2S/LGBTQIA+

Javi Fuentes Bernal

Javi Fuentes Bernal (iel) est travailleur-se social-e, artiste transdisciplinaire et doctorant-e en travail social à l'Université de Montréal. Ses travaux portent sur la diversité de genre, la migration et les approches décoloniales du care, en centrant les savoirs autochtones et les épistémologies travesti-trans antifascistes du Sud global. Iel offre un accompagnement en santé mentale aux personnes trans et de la diversité de genre issues de la migration à la Clinique Mauve, en s'appuyant sur des méthodologies informées par le trauma, somatiques et basées sur les arts. Iel siège actuellement au conseil d'administration de l'Association professionnelle canadienne pour la santé des personnes transgenres (CPATH).



Kate Crozier

Avant de se joindre à l'équipe de Community Justice Initiatives (CJI), Kate Crozier (elle) a consacré une grande partie de sa carrière à soutenir les personnes touchées par la violence. Ces expériences lui ont permis de mieux comprendre les liens entre les défaillances systémiques et la criminalisation de personnes qui mériteraient plutôt qu'on les soutienne. Au cours des 20 dernières années, elle a passé 10 ans dans le domaine de la violence envers les femmes et 10 ans dans le secteur de la justice réparatrice. Ce parcours lui a donné l'occasion de s'attaquer aux effets et aux causes profondes de la violence fondée sur le genre, tout en coordonnant des projets communautaires et des partenariats entre le CJI et d'autres organismes. Selon elle, l'un des aspects les plus gratifiants de son travail est la chance de pouvoir collaborer avec des personnes qui privilégient la responsabilisation sincère, le renforcement de la communauté et la réponse aux besoins uniques causés par divers préjudices.



Jessy Dame

Infirmier autorisé spécialisé, Jessy Dame (il) est très fier de son identité métisse et bispirituelle. Directeur de la santé bispirituelle au CBRC, il travaille occasionnellement dans une clinique de santé sexuelle queer au centre-ville de Vancouver.



Lee Hodge

Détenteur d'une maîtrise en santé publique, Lee Hodge (il) est un infirmier autorisé qui travaille depuis plus de 25 ans dans le domaine de la réduction des risques, de la justice en matière de santé et des approches contextuelles du bien-être au Canada et à Aotearoa (Nouvelle-Zélande). Il s'efforce d'imaginer et de créer des transformations dans les systèmes et les institutions afin de permettre l'émergence de solutions de rechange bienveillantes. Il est directeur du bien-être communautaire à l'Université métropolitaine de Toronto et doctorant à l'École de santé publique Dalla Lana.



Zack Marshall

Zack Marshall (il/lui) est professeur associé et directeur du programme d'études supérieures au Département des sciences de la santé communautaire de l'Université de Calgary. Il possède une formation transdisciplinaire en psychologie, en travail social et en santé communautaire. Fort d'une expérience de travail avec les communautés queers et trans dans les domaines de la santé mentale, de la réduction des risques et de la violence fondée sur le genre, il est passionné par le potentiel sociotransformateur de la recherche. Ses projets actuels portent sur la métascience, soit la recherche sur la recherche, la synthèse des données et l'éthique de la recherche avec les individus et les communautés qui subissent des oppressions structurelles.



Fallon Rouillier

Fallon Rouillier (iel) a réalisé son mémoire de maîtrise sur l'histoire des Archives Traces lesbiennes de Montréal, aujourd'hui rebaptisées Archives lesbiennes du Québec. Son travail se situe à l'intersection des mouvements sociaux, des communautés queers et de l'urbanité; iel s'intéresse en particulier au rôle des archives dans la construction de la mémoire collective, ainsi qu'aux liens intergénérationnels au sein des communautés marginalisées. Fallon vit à Tiohtià:ke (Montréal), qui est situé sur le territoire de la Nation Kanien'keha:ka.



Culture communautaire de la santé : un appel à l'action

Lance McCready

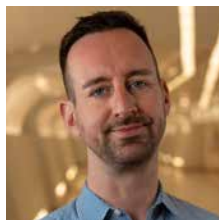
Lance T. McCready (il/iel), professeur associé au Département du leadership, de l'enseignement supérieur et de l'éducation des adultes, et ancien directeur du Programme d'année de transition à l'Université de Toronto, est un chercheur communautaire spécialiste de l'éducation, de la santé et du bien-être des familles, des jeunes et des adultes noir-e-s. Il possède plus de trente ans d'expérience comme administrateur, chercheur, concepteur de programmes et éducateur dans les communautés noires et 2SLGBTQIA+ aux États-Unis et au Canada.



Le recours au droit comme moyen de protéger la santé et le bien-être des communautés 2S/LGBTQIA+

Andrew Brett

Andrew Brett (il) est directeur des communications à CATIE, la source canadienne de renseignements sur le VIH et l'hépatite C. Il a mené sa carrière dans la communication en matière de santé, notamment au sein du Comité sida de Toronto, de l'Office de secours et de travaux des Nations Unies et de la Société internationale sur le sida. Il a également occupé des postes de bénévole élu à



AIDS Action Now, au Syndicat canadien de la fonction publique et à la Ontario Federation of Labour. Titulaire d'une maîtrise en santé publique et originaire de Toronto, Andrew vit maintenant son rêve en travaillant à distance depuis la campagne québécoise. Dans son temps libre, il dépose des demandes d'accès à l'information.

Bennett Jensen

Bennett Jensen (il) est directeur des affaires juridiques à Egale Canada, le premier organisme de défense des droits 2SGLBTQI au pays. À ce titre, il développe, mène et oriente les poursuites stratégiques visant à faire avancer les droits 2SGLBTQI. Il a notamment été coavocat dans les affaires *UR Pride c. Saskatchewan* (législation sur les pronoms à l'école, utilisation de la clause dérogatoire), *Egale c. Alberta* (interdiction des soins d'affirmation de genre aux jeunes) et *Egale c. Alberta* (législation sur les pronoms à l'école). Avant de se joindre à l'équipe d'Egale, Bennett a travaillé comme avocat plaçant ainsi que dans les services pro bono d'un cabinet d'avocats international à New York. Il a ensuite été conseiller politique, puis directeur des services du contentieux auprès du ministre de la Justice et procureur général du Canada. Bennett a été nommé « étoile montante » par l'American Bar Association, classé parmi les 40 meilleure-s avocate-s de moins de 40 ans par la LGBTQ+ Bar Association, et a récemment obtenu le Prix du héros ou de l'héroïne de la Section de l'alliance de la diversité sexuelle et des genres (ADSG) de l'Association du Barreau canadien (2024) et le prix Guthrie 2025 du même organisme.



Douglas W. Judson

Douglas W. Judson (il) est bénévole au sein des conseils d'administration de la Northwest Community Legal Clinic, de la Rainy River District Law Association et de Borderland Pride. Il a été conseiller municipal à Fort Frances de 2018 à 2022, président de la Federation of Ontario Law Associations de 2022 à 2024, et membre du conseil d'administration du Thunder Bay Regional Health Sciences Centre de 2019 à 2025. Douglas a récemment été nommé « Personne à surveiller » par l'Osgoode Hall Law School Alumni Association (2024) et reconnu pour son leadership local dans la défense des droits des personnes 2SGLBTQ+ par l'Association canadienne des avocats-es LGBTQ2S+ (2025).



Michael Kwag

Michael Kwag (il) est directeur général du CBRC et employé de longue date de l'organisme, où il a auparavant supervisé les initiatives de communication, d'échange de connaissances et d'affaires politiques et publiques. Il a commencé sa carrière dans le domaine du VIH et de la recherche communautaire en tant que coordinateur des jeunes paire-s, rôle qui l'a amené à contribuer au développement des programmes fondamentaux du CBRC, notamment Sexe au présent, Totally Outright et le Sommet. Après plusieurs années à travailler dans la sensibilisation au VIH et la promotion de la santé sexuelle au sein d'organismes de santé publique et d'autres organisations communautaires, Michael est revenu au CBRC en 2017 pour aider l'organisme à embrasser un mandat pancanadien et bilingue, puis à se tourner en 2021 vers l'inclusion de toutes les personnes et de toutes les communautés 2S/LGBTQIA+.



Événements annexes

Consultations communautaires sur la pauvreté des personnes 2SLGBTQ+ au Canada

10 h 30 à midi | [Salon 1](#) | *En anglais*

1:00–2:30 PM | [Salon 1](#) | *En français*

Participez à l'une de nos deux consultations communautaires (une en anglais et une en français) sur le bien-être social et économique des communautés 2SLGBTQ+. Il s'agit de la première étude nationale au Canada sur les effets des difficultés économiques et de la pauvreté sur les personnes 2SLGBTQ+. Nous souhaitons connaître votre avis sur des enjeux tels que l'accès à l'éducation, au logement, à la sécurité alimentaire, à la santé et aux services sociaux, entre autres.

Symposium – Améliorer l'accès à la PrEP contre la transmission du VIH dans les communautés 2S/GBTQ : lutter contre les inégalités grâce à une diversité d'options et à des directives à jour

Présenté par Gilead Sciences Canada et ViiV Healthcare

Midi à 15 h | [Salle de bal centre et ouest](#) | *En anglais, avec interprétation en français*

Près de dix ans après l'approbation par Santé Canada de la première option de PrEP contre la transmission du VIH, les efforts de mobilisation du secteur communautaire, du milieu clinique et de la santé publique ont permis d'élargir considérablement l'accès à la PrEP dans les communautés 2S/GBTQ. Joignez-vous à nous pour cet événement où seront communiqués d'importants résultats cliniques et conclusions de travaux de recherche, suivis d'une discussion sur les défis et les possibilités en matière d'éducation, ainsi que sur les priorités d'accès à la PrEP dans nos communautés.

Invitation à un atelier : bâtir des ponts pour la recherche en santé 2S/LGBTQI+

13 h à 16 h | [Salle Drummond centre et ouest](#) | *En anglais, avec interprétation en français*

Organisé par l'Institut de la santé des femmes et des hommes des IRSC, cet atelier réunira des chercheur·euses, des stagiaires, des organismes communautaires, des praticien·nes et des personnes ayant des savoirs expérientiels dans le but de définir des priorités communes et d'esquisser des concepts préliminaires à une future collaboration.

Il peut être encore possible de vous inscrire aux événements annexes. Visitez le fr.cbrc.net/sommet_2025_evenements.

Jour 1 : jeudi 20 novembre

SÉANCE D'OUVERTURE PLÉNIÈRE Accueil et ouverture autochtones

17 h à 17 h 20 | **Salle de bal centre et ouest** | **Sedalia Kawennotas Fazio** (Kanien'kehá:ka, Kahnawake), **Jaylene McRae** (Métisse, Première Nation Zagimē Anishinabek, Première Nation Kawacatoose, Green Lake, Saskatchewan), **Sheila Nyman** (Sylx et Métisse, Lower Similkameen) et **Wayne Seward** (Première Nation Snueneymuxw) | *En anglais, avec interprétation en français*

Le Sommet 2025 s'ouvre sur une cérémonie autochtone d'ouverture et de bienvenue menée selon les protocoles autochtones des terres sur lesquelles nous nous réunissons. Le Sommet de cette année se tenant à Tiohtià:ke (Montréal), c'est l'Aînée Sedalia Kawennotas Fazio, de la Nation Kanien'kehá:ka (Mohawk), qui nous accueillera et nous aidera à instaurer un cadre respectueux et propice à un véritable apprentissage. Elle sera accompagnée des Aîné-e-s Sheila Nyman et Wayne Seward, qui collaborent depuis longtemps avec le CBRC et qui ont accepté de nous guider lors de plusieurs Sommets, ainsi que de Jaylene McRae, coordonnatrice de la recherche bispirituelle au CBRC.

SÉANCE PLÉNIÈRE DU SOIR En cercle avec l'équipe du programme bispirituel

17 h 20 à 18 h 10 | **Salle de bal centre et ouest** | **Lane Bonertz** (Blackfoot, Nation Piikani), **Jessy Dame** (Métis, territoires visés par les traités no 1 et 2), **Kris Reppas** (Kanien'kehá:ka, Kenhtà:ke), **Quinton Delorme** (Cri, territoires visés par les traités no 4 et 5), **William Flett** (Haïda, Haïda Gwaii), **Jaylene McRae** (Première Nation Zagimē Anishinabek, Première Nation Kawacatoose et Nation Métisse Saskatchewan), **Skye Wilson** (Gitxsan, Kispiox), **RJ Jones** (Saulteaux et Cri, Première Nation Gordon) et **Ella Dufault** (Kaska Dena, Conseil Ross River Dena) | *En anglais, avec interprétation en français*

Joignez-vous à nous pour une séance en cercle avec l'équipe du programme bispirituel du CBRC. S'inspirant des pratiques relationnelles et cérémonielles au fondement de leur travail, les membres de l'équipe se réuniront au centre de la salle pour partager leurs réflexions sur l'année écoulée. Chaque membre de l'équipe bispirituelle parlera des différentes initiatives entreprises pour faire progresser la santé et le bien-être des personnes bispirituelles au Canada. La séance sera l'occasion de découvrir les efforts déployés collectivement par et pour les personnes bispirituelles dans les domaines de la recherche communautaire, du transfert des connaissances, de l'élaboration de politiques et de la défense des droits.

L'assistance sera invitée à non seulement écouter et apprendre, mais aussi à honorer le travail et le leadership des personnes bispirituelles qui contribuent à améliorer les résultats en matière de santé dans leurs communautés. Conformément aux protocoles autochtones, cette séance revêtira une dimension cérémonielle en permettant à toutes les personnes présentes de participer respectueusement à ce moment collectif de célébration, de gratitude et de solidarité. En nous réunissant en cercle et en partageant nos histoires, nous espérons susciter le dialogue, approfondir la compréhension et renforcer les relations entre les communautés bispirituelles, leurs allié-e-s et les systèmes de santé.

PROJECTION Documentaire sur le 25e anniversaire du CBRC

18 h 10 à 19 h | [Salle de bal centre et ouest](#) | **Asya Gunduz** (CBRC); **Adam Jalali** (CBRC); **Michael Kwag** (CBRC) | *En anglais et en français, avec sous-titres*

Pour célébrer son 25e anniversaire, le CBRC a réalisé un documentaire ambitieux qui revient sur 25 années de liens, de recherches et de croissance communautaires à l'aide d'entrevues avec des personnes faisant ou ayant fait partie de l'équipe du CBRC, de son conseil d'administration ou de sa base de soutien. Nous profiterons de cette occasion pour présenter la *Stratégie 2030*, le nouveau plan stratégique qui guidera le travail du CBRC au cours des cinq prochaines années.

RÉCEPTION Présentations par affiches et expositions

19 h à 20 h 30 | [Salle de bal est et foyer du 3e étage](#)

Venez assister à une réception mettant à l'honneur les présentations par affiches et les expositions spéciales servant de vitrine aux recherches, aux innovations et aux projets les plus récemment entrepris au sein de nos communautés. Les auteur·e·s des affiches seront sur place pour discuter de leur travail, répondre à vos questions et dialoguer dans un cadre convivial.

Vous pouvez consulter la liste des présentations par affiches et des expositions de cette année : fr.cbrc.net/sommet_2025.

MARCHE pour la journée du souvenir trans

19 h à 23 h | [Square Dorchester](#)

Céleste Trianon, militante trans montréalaise et conférencière au Sommet, mène une veillée et une marche pour la Journée du souvenir trans. Le départ de la marche sera à 19 h 45 au square Dorchester, à un coin de rue de l'hôtel Le Centre Sheraton.

Jour 2 : vendredi 21 novembre

Espace de réseautage trans et non binaire

8 h à 9 h | [Salon 1](#)

Les personnes trans et non binaires qui participent au Sommet 2025 sont invitées à se retrouver le matin dans cet espace de réseautage et de rencontre autour d'un café.

Cet espace est exclusivement réservé aux personnes trans et non binaires.

SÉANCE PLÉNIÈRE Dissidence queer et trans au Québec : résister à l'exclusion et à l'intimidation institutionnelle

9 h à 10 h 15 | [Salle de bal centre et ouest](#) | **MP Boisvert** (Coalition des familles LGBT+), **Magali Boudon** (Conseil québécois LGBT), **Djemila Carron** (Université du Québec à Montréal), **Chacha Enriquez** (Université du Québec à Montréal) et **Céleste Trianon** (Juritrans, Lawyers Against Transphobia) | Animé par **Marianne Chbat** (GRIS Montréal) | *En français, avec interprétation en anglais*

On assiste depuis quelques années à une politisation accrue des vies queers et trans au Québec, marquée par des attaques directes contre leurs droits, un déclin des politiques et des lois inclusives, et une montée de la haine dans la sphère publique. Le Comité de sages,

formé par le gouvernement québécois avec pour mandat de réfléchir à la place de l'identité de genre dans les politiques et les espaces publics du Québec, est symptomatique du climat ambiant et a eu d'importantes répercussions négatives sur la vie des personnes trans et queers, avant même la publication de son rapport en mai 2025. Nos communautés ont été largement ignorées et mises de côté par ce comité et ses travaux, qui ont déjà conduit à une augmentation de la discrimination ouverte au Québec. Dans le même temps, on assiste à l'émergence de luttes pour la reconnaissance des familles multiparentales, qui perdurent aujourd'hui. En dépit de débats politiques fragmentés qui ont encore alimenté les discours haineux à l'encontre de nos communautés, des formes de résistance ont vu le jour, rassemblant des organismes communautaires, des activistes, des chercheur-euse-s et d'autres parties prenantes déterminés à contrer ce climat d'exclusion et d'intimidation institutionnelle. Au cours de cette table ronde, des groupes et des individus impliqués dans ces luttes discuteront de ces enjeux et de leurs stratégies de dissidence, qui comprennent tant des méthodes innovantes que des approches utilisées depuis toujours par nos communautés.

SÉANCES CONCURRENTES A

A1. PRÉSENTATIONS COURTES Réponses communautaires à la haine anti-2S/LGBTQIA+

10 h 30 à midi | **Salle de bal centre et ouest** | Présentations en anglais et en français avec interprétation simultanée dans l'autre langue

- **Composer avec les préjugés numériques : faire face à la montée de la haine transphobe en ligne grâce à la recherche communautaire**
Evan Vipond
- **« Nous nous protégeons mutuellement » – La communauté, un outil de résistance, selon l'étude d'Egale À contre-courant**
Bre O'Handley (Egale Canada); et **Noah Rodomar** (Egale Canada)
- **Crimes haineux et santé mentale : analyse des répercussions sur les communautés 2SLGBTQIA+**
Kim Dubé (Université de Moncton)
- **Les politiques ne suffisent plus. Il faut refaire de la politique : penser l'État à travers la recherche communautaire**
Francesco MacAllister-Caruso (Université Concordia)

A2. TABLE RONDE Frontières multiples : formes de soins, de mobilisation et de solidarité auprès des personnes LGBTQ+ racisées et migrantes

10 h 30 à midi | **Salle Drummond centre et ouest** | **Reem Alameddine** (Clinique Mauve), **Osvaldo Arias** (Agir Montréal), **Marianne Chbat** (Clinique Mauve), **Raymond Van Huizen** (SanteRCom), **Renata Miltzer** (Clinique Mauve), **Clark Pignedoli** (SanteRCom) et **Laura Tsague** (Agir Montréal) | En français, avec interprétation en anglais

Cette table ronde, coorganisée par AGIR (organisme par et pour les communautés LGBTQ+ migrantes et réfugiées vivant à Montréal) et la Clinique Mauve (un labo social interdisciplinaire de l'Université de Montréal engagé dans la transformation des soins pour ces mêmes populations), explorera les tensions, les possibilités et les stratégies qui émergent à l'intersection de la migration, de la race et des identités sexuelles et de genre. Dans un contexte où les politiques migratoires restrictives, le racisme systémique et la transphobie structurent l'accès aux soins et aux ressources, les intervenant-e-s de cette table ronde partageront des expériences concrètes d'intervention, de recherche et de

mobilisation. À travers des récits, des études de cas et des perspectives communautaires, cette discussion mettra en lumière des pratiques cliniques, communautaires et militantes qui favorisent la justice sociale et la dignité des personnes concernées. Les panélistes aborderont notamment :

- les barrières systémiques à l'accès aux soins des personnes LGBTQ+ migrantes et racisées;
- les formes de résistance et de réinvention mises en place par les communautés;
- les conditions d'un partenariat éthique et équitable entre la recherche universitaire et les milieux communautaires.

En tissant les savoirs issus de la recherche, de l'intervention et de l'expérience vécue, cette table ronde vise à inspirer des approches intégrées, critiques et solidaires en matière de santé, d'inclusion et de justice pour les communautés 2S/LGBTQIA+ au Canada et au-delà.

A3. PANEL INTÉGRÉ Soins de santé sexuelle et reproductive pour les personnes trans et queers sourdes et en situation de handicap : obstacles, agentivité et avenir reproductifs

10 h 30 à midi | Salle Drummond est | Artemis Guay (Université du Québec à Montréal), **Raphaël Jacques** (Université d'Ottawa), **Florence Lacombe** (HEC Montréal) et **Geneviève Pagé** (Université du Québec à Montréal) | *En anglais*

Les communautés 2S/LGBTQIA+ et les communautés sourdes et issues de la diversité capacitaire (*dis/abled*, *in/valides*) sont confrontées à des difficultés semblables dans leur accès aux services de santé sexuelle et reproductive (SSR). Que ce soit à cause de l'inaccessibilité systémique du système de santé, de la connaissance limitée du personnel médical à l'égard de leur réalité, ou de la complexité liée à la divulgation de l'identité, ces communautés doivent souvent parcourir un chemin semé d'embûches avant d'obtenir des soins de SSR, comme l'a montré la recherche par le passé. Mais qu'en est-il des personnes qui se trouvent à l'intersection de ces identités? Ce panel est axé sur les obstacles intersectionnels et les stratégies en matière de SSR des personnes queers et trans sourdes et en situation de handicap. S'inspirant principalement d'une recherche-intervention menée avec 35 personnes issues de la diversité capacitaire, sexuelle et de genre, en collaboration avec cinq organismes communautaires, chaque présentation offre un point de vue distinct sur le sujet. La première présentation, intitulée « Négocier nos *coming out* en tant que personnes queers in/valides : les tensions de l'in/visibilité dans les contextes de SSR », explore les processus de prise de décision relatifs à la divulgation d'informations sur le genre, l'orientation sexuelle et la diversité capacitaire auprès des prestataires de soins de santé. La deuxième, « La procréation médicalement assistée chez les adultes trans et queers : un champ de mines de surveillance pour les corps-esprits in/valides », se penche sur l'intensification des formes capacitistes de surveillance par les technologies de procréation. La troisième présentation, « Quand l'accessibilité suscite la méfiance : les enjeux de confidentialité touchant les personnes sourdes queers et trans qui ont recours à des services d'interprétation dans les contextes de SSR », analyse les craintes de divulgation involontaire de l'orientation sexuelle ou de l'identité de genre qui peut découler de la communication par l'intermédiaire d'interprètes.

A4. TABLE RONDE Discussion ouverte sur l'amélioration de l'accès aux traitements du VIH à action prolongée chez les personnes 2S/LGBTQIA+ et les autres personnes vivant avec le VIH

10 h 30 à midi | **Salons 4-5** | **Sarah Chown** (Ribbon Community), **Francisco Ibáñez-Carrasco**, **Ben Klassen** (CBRC), **Valkyrie Fox Morningstar** (CBRC, Lookout Society, VANDU, EmPower me) et **Ryosuke Takamatsu** (CBRC) | *En anglais*

Imaginez que vous puissiez enfin bénéficier d'un traitement du VIH qui vous correspond, mais que l'on vous dise que vous ne pouvez pas y avoir accès en raison de votre identité, de l'endroit où vous vivez ou de la façon dont la société vous perçoit. Les nouvelles options de traitement du VIH à action prolongée ont le potentiel d'améliorer la qualité de vie et les résultats cliniques des personnes vivant avec le VIH. Une forme injectable de ce traitement a été approuvée par Santé Canada en 2020; or, en Colombie-Britannique, la couverture publique de ce médicament reste inaccessible à la plupart des personnes qui désirent le prendre. Afin de déterminer les priorités en matière de traitement (en particulier d'options injectables) des personnes vivant avec le VIH en Colombie-Britannique, une étude qualitative communautaire a été menée auprès de 50 personnes séropositives vivant en Colombie-Britannique, dont la moitié étaient 2S/LGBTQIA+. Celles-ci ont parlé des obstacles à l'accès qu'elles avaient rencontrés, notamment le manque d'information, la stigmatisation du VIH, des identités 2S/LGBTQIA+ et de la consommation de drogues, le racisme, l'âgisme et le sexisme dans le domaine des soins de santé et de la recherche. Les personnes interrogées ont également exprimé leur désir de recevoir des soins centrés sur la personne et de sentir que leur expérience et leur expertise en tant que personnes vivant avec le VIH étaient respectées. Ces enjeux liés aux soins de santé en général doivent être pris en compte dans la prescription d'un traitement du VIH à action prolongée; les nouvelles options de traitement doivent être accessibles aux personnes vivant avec le VIH et leur être proposées quand cela leur semble pertinent. Cette séance comprendra une présentation des résultats de l'étude et une discussion sur les moyens d'améliorer l'accès aux traitements du VIH à action prolongée.

A5. ATELIER Améliorer la science du sexe et du genre : guide méthodologique de recherche en santé 2S/LGBTQI+

10 h 30 à midi | **Salons 6-7** | **Yas Botelho** (Institut de la santé des femmes et des hommes des IRSC, Université Simon Fraser), **Kalysha Closson** (Institut de la santé des femmes et des hommes des IRSC, Université Simon Fraser), **Robert-Paul Juster** (Université de Montréal) et **Angela Kaida** (Institut de la santé des femmes et des hommes des IRSC, Université Simon Fraser) | *En anglais*

Les pratiques de recherche inclusives sont essentielles pour faire progresser l'équité en matière de santé dans les communautés 2S/LGBTQI+. Cependant, de nombreuses personnes travaillant dans le milieu de la recherche ont du mal à appliquer l'analyse comparative fondée sur le sexe et le genre plus (ACFSG+) avec rigueur, adaptabilité et respect envers les communautés concernées. Parmi les problèmes rencontrés, on peut citer l'amalgame entre le genre et le sexe, les critères d'admissibilité restrictifs et les approches non intersectionnelles, qui nuisent à la rigueur et à la pertinence de la recherche.

Cet atelier interactif de 90 minutes de l'Institut de la santé des femmes et des hommes (ISFH) des IRSC offre des conseils pratiques favorisant une science tenant compte du sexe et du genre. S'inspirant de la série « Question de méthodes » de l'ISFH, de la boîte à outils « Gender & Sex in Methods & Measurement Research Equity » (« Boîte à outils pour une recherche équitable : intégrer le genre et le sexe dans les méthodes et les mesures », trad. libre) et de l'approche adoptée par l'étude REIMAGYN auprès de jeunes pour mesurer le

genre et l'orientation sexuelle, l'atelier expliquera aux personnes participant comment appliquer les méthodes de l'ACFSG+ dans le cadre de recherches qualitatives et quantitatives.

Les objectifs d'apprentissage de cet atelier sont : savoir définir des critères d'admissibilité inclusifs et pouvoir mesurer le genre et le sexe conformément aux vécus et aux expériences des communautés 2S/LGBTQI+. À l'aide de feuilles de notes, d'études de cas et de discussions collaboratives, les personnes présentes apprendront à concevoir des études rigoureuses et inclusives. De plus, il sera démontré que la prise en compte du sexe et du genre améliore la compétitivité et la qualité des demandes de subvention.

Fidèle à l'engagement de l'ISFH envers l'écoute de la communauté, l'Institut recueillera les commentaires et créera en collaboration avec les personnes participant des stratégies visant à aider les chercheur-euse-s, les stagiaires et les membres de la communauté 2S/LGBTQI+ à réaliser d'excellentes études qui contribuent à l'équité en matière de santé. C'est dans le cadre de cet engagement que sera élaboré conjointement un document de diffusion des connaissances fondé sur les idées et les priorités des personnes participant, afin que les priorités de la communauté soient prises en compte dans les recherches financées par les IRSC.

FORMAT ALTERNATIF Dans le flou du plaisir : une expo photo sur le consentement en contexte de PnP/chemsex

10 h 30 à midi | [Salle Hemon](#) | Maxi Gaudette (Qollab, Université de Montréal)

Entrez dans un espace de réflexion et de résonance émotionnelle où convergent les sexualités queers et la consommation de drogues, et où le consentement sexuel émerge grâce à l'art. L'exposition photo présente le travail de personnes qui consomment des drogues en contexte sexuel (*chemsex*), offrant ainsi des réflexions personnelles et politiques sur la gestion du consentement dans des espaces façonnés par les drogues, le désir, la transgression et l'ambiguïté.

L'exposition a été réalisée en collaboration avec le comité consultatif communautaire et les participant-e-s du projet de recherche « *PnP & Consent* », une initiative photovoix créée par et pour des hommes gais, bis et queers et des personnes trans et non binaires qui consomment des drogues en contexte sexuel. Les personnes participant étaient invitées à s'exprimer librement en prenant des photographies reflétant leurs expériences, leurs émotions et leurs points de vue sur le consentement sexuel dans le contexte du *chemsex*. Après ce travail photographique, elles prenaient part à un entretien visant à explorer la signification des images qu'elles avaient prises et à approfondir leurs réflexions sur le consentement. Ces photos ont suscité de riches conversations sur la complexité du consentement dans le contexte du *chemsex*, ainsi que sur les facteurs croisés qui entrent en jeu, comme le racisme sexuel, l'expression de genre, la transidentité, la neurodivergence, les problèmes de santé mentale, le travail du sexe, la résilience et le pardon. Ces histoires témoignent du pouvoir transformateur de l'art : rendre visibles les non-dits, favoriser l'empathie et la guérison, et remettre en question la stigmatisation et les récits dominants.

L'exposition invite le public à réfléchir, individuellement ou collectivement, aux différentes façons d'imaginer le consentement « dans le flou du plaisir ».

Dîner de réseautage pour personnes racisées

Midi à 13 h | [Salon 1](#)

Les personnes autochtones, noires et racisées qui participent au Sommet sont invitées à se retrouver à l'occasion de ce dîner de réseautage. Cet espace d'accueil informel est conçu par et pour les personnes racisées, y compris les personnes métissées, du Sommet 2025.

Ce dîner est exclusivement réservé aux personnes racisées du Sommet.

SÉANCE PLÉNIÈRE L'heure du changement : violence entre partenaires intimes dans les communautés 2S/LGBTQIA+

13 h à 14 h 15 | [Salle de bal centre et ouest](#) | **Javi Fuentes Bernal** (Université de Montréal), **Kate Crozier** (Community Justice Initiatives), **Jessy Dame** (CBRC), **Lee Hodge** (Université métropolitaine de Toronto, Université de Toronto), **Zack Marshall** (Université de Calgary) et **Fallon Rouillier** (Archives lesbiennes du Québec) | *En anglais, avec interprétation en français*

Les taux de violence entre partenaires intimes et de violence sexuelle sont élevés dans les communautés 2S/LGBTQIA+, ces taux dépassant 50 % dans la plupart des sous-groupes démographiques appartenant à la communauté au sens large. Les services officiels de prévention et d'intervention restent pourtant limités et n'offrent pas à nos communautés l'accès au soutien dont elles ont besoin. Cette conférence plénière sera l'occasion de communiquer des perspectives et des recherches communautaires qui permettront de mieux comprendre ce phénomène et son contexte, afin de commencer à élaborer des solutions. En privilégiant des approches abolitionnistes et pratiques, les panélistes présenteront des perspectives critiques sur la violence interpersonnelle dans nos communautés, et discuteront de différentes approches mises en œuvre pour prévenir la violence conjugale et sexuelle, y répondre et en guérir.

FORMAT ALTERNATIF Séance d'écoute du balado *Chemstories* : exploration du chemsex et réflexion sur des réalités croisées grâce à l'art du récit

13 h à 14 h 15 | [Salle Hemon](#) | **Maxi Gaudette** (Qollab, Université de Montréal), **Patrice St-Amour** (Qollab, Université de Montréal)

Chemstories est une initiative de recherche innovante qui utilise le format du balado participatif comme moyen d'explorer les expériences vécues par les hommes gais, bisexuels et queers et les individus de diverses identités de genre qui consomment des drogues en contexte sexuel (*chemsex*) au Canada. Grâce à l'art du récit, le balado *Chemstories* invite le public à s'intéresser à diverses histoires recueillies lors de discussions de groupe animées par différentes personnes à Montréal, Toronto et Halifax.

Cette séance d'écoute est l'occasion de découvrir ces histoires dans un espace collectif. Chaque extrait du balado explore un thème reflétant la diversité des expériences au sein des communautés 2S/LGBTQIA+ : le plaisir, l'exploration du genre, les enjeux liés à la consommation de drogues, la réduction des risques, les soins communautaires et l'affirmation sexuelle. Les extraits choisis visent à encourager la réflexion personnelle et à susciter un dialogue collectif sur la capacité de ces récits d'illustrer différentes expériences 2S/LGBTQIA+.

La séance démontrera le potentiel du balado participatif de transformer les paroles individuelles en idées collectives. L'objectif est de favoriser l'empathie, de renforcer la résilience communautaire et de faire progresser les efforts de défense des droits 2S/LGBTQIA+ grâce à l'écoute de la parole des autres, à l'expression des émotions et à la création de conversations importantes.

Présentations par affiches et expositions

14 h 15 à 15 h | [Salle de bal est et foyer du 3e étage](#)

Découvrez les présentations par affiches et les expositions spéciales servant de vitrine aux recherches, aux innovations et aux projets les plus récemment entrepris au sein de nos communautés.

SÉANCES CONCURRENTES B

B1. PRÉSENTATIONS COURTES Célébrer la joie et la force des personnes trans et de diverses identités de genre

15 h à 16 h 30 | [Salle de bal centre et ouest](#) | Présentations en anglais et en français avec interprétation simultanée dans l'autre langue

- *Vers une intravention des soins kiki : réimaginer la santé mentale pour les communautés noires queer et trans*
Vincent Mousseau (Université Dalhousie)
- *Explorer l'euphorie de genre par la recherche artistique avec des jeunes trans, intersexes et de la diversité de genre et leurs adultes responsables*
Avery Follett (Université Mount Royal) et **Leah Hamilton** (Université Mount Royal)
- *Nous continuerons à être là : joie et force trans*
Theodore Forest Quinn (CARE Lab, Université métropolitaine de Toronto)
- *Familles en TRANSition : les cinq dernières années de travail en santé mentale avec des jeunes trans et les personnes qui en ont la charge*
Anna Mertens (Central Toronto Youth Services)

B2. PRÉSENTATIONS COURTES Au-delà des villes et des régions principales : privilégier les besoins des communautés rurales et éloignées

15 h à 16 h 30 | [Salle Drummond centre et ouest](#) | Présentations en anglais et en français avec interprétation simultanée dans l'autre langue

- *Une approche simple pour un dépistage équitable : comment démarrer une clinique de dépistage par GSS*
Scott Alan (PEERS Alliance, CATIE)
- *Dynamic Partnerships to Advance Harm Reduction Services in Hard-to-Reach Populations*
Dylan Wall (Health Initiative for Men)
- *Nos apprentissages : points de vue des patient·e·s et des prestataires sur les directives des T.N. O. en matière de soins de santé pour les personnes trans+*
Mikayla Hunter (Université du Manitoba); **Emily Smith** (Northern Mosaic Network)
- *Sur le terrain : sécurité et survie des personnes 2SLGBTQIA+ dans le secteur de l'énergie au Canada*
Dr. Ting-Fai Yu (Fierté au travail Canada)

B3. PRÉSENTATIONS COURTES Les déterminants sociaux de la santé des personnes 2S/LGBTQIA+

15 h à 16 h 30 | [Salle Drummond est](#) | En anglais

- *La « ligne de front silencieuse » – Comment les vétéran·e·s 2SLGBTQI+ sans logement bâtissent une force collective*
Gazel Manuel (Egale Canada)

- **Queerscape : cartographier les appartenances queers diasporiques**
Simon Liao (Université de Waterloo)
- **La cohésion sociale comme déterminant en amont de la santé sexuelle chez les hommes GBTQ+ qui passent par le web pour offrir des services sexuels**
Val Webber (Université Dalhousie)
- **« Les avantages l'emportent largement sur les défis » : analyse des possibilités et des pratiques de foyers queers partagés**
Celeste Pang (Université Mount Royal) et **Victor Perez-Amado** (Université métropolitaine de Toronto)

B4. CERCLE DE PAROLE Cheminer avec deux remèdes : défense de la santé autochtone par des approches traditionnelles et cliniques en milieu hospitalier

15 h à 16 h 30 | **Salons 4-5** | **Heather MacDonald** | *En anglais*

Cette séance offre l'occasion d'explorer les conceptions autochtones de la santé et du bien-être avec la roue de médecine comme guide. Ancrée dans les expériences de travail en lien avec la santé autochtone en milieu hospitalier, la présentation se penche sur les interactions entre les aspects physiques, émotionnels, mentaux et spirituels de la santé et sur les effets des déséquilibres entre ces différents aspects sur l'ensemble de la personne, de la famille et de la communauté.

Les personnes participant seront invitées à réfléchir à leur propre rapport à la santé, afin de comprendre que les systèmes coloniaux axés sur le bien-être physique négligent souvent les besoins émotionnels, mentaux et spirituels, en particulier de la patientèle autochtone. Grâce aux enseignements de la roue de médecine, la séance propose une approche plus équilibrée des soins, fondée sur la relationnalité, la culture et l'autodétermination.

S'appuyant à la fois sur les savoirs traditionnels et sur la défense des droits cliniques, la conférencière témoignera de l'importance de l'expérience et du vécu, de celle de la visibilité des personnes 2S/LGBTQIA+, et du rôle du leadership *indigiqueer* dans la reconquête des espaces de soins. Cette séance mêle récit, pratique réflexive et invitation délicate à choisir la voie de l'équilibre. Les personnes participant repartiront avec une meilleure compréhension des cadres autochtones comme la roue de médecine et de leur rôle majeur dans la guérison personnelle et systémique.

B5. TABLE RONDE Divulgence du VIH, I=I, inflammation, vivre et vieillir

15 h à 16 h 30 | **Salons 6-7** | **Asif Ali** (Comité du SIDA d'Ottawa), **Devan Nambiar** (Gay Men's Sexual Health Alliance) et **Kurt R. Wolfear** (organisme communautaire) | *En anglais*

En 2008, l'annonce de I=I a été une étape majeure dans la lutte contre la stigmatisation du VIH. Si elle est évidemment primordiale, cette formule efface la complexité du VIH et tend à le réduire à un slogan. En effet, I=I cache les préoccupations réelles concernant la divulgation de la séropositivité, de même que les effets à long terme sur l'organisme de l'inflammation causée par l'infection au VIH.

Pour les personnes 2SGBTQ+ vivant avec le VIH, la divulgation de la séropositivité reste une zone grise, un espace d'incertitude aggravé par l'anxiété, l'isolement, le racisme, l'homophobie, la biphobie et la transphobie, ainsi que la dépression et les traumatismes. La décision de divulguer sa séropositivité est influencée par un sentiment d'obligation lié à des situations précises, par la responsabilité des partenaires et par des implications juridiques.

À tout cela s'ajoutent les effets de l'inflammation due au VIH sur l'organisme. Le VIH est une maladie inflammatoire qui provoque une inflammation chronique. La recherche canadienne a montré que le VIH est capable de former dès les premiers jours de l'infection des réservoirs où il se cachera et qui persisteront au cours des traitements antirétroviraux.

Même avec I=I, la réplication virale persiste et contribue à une inflammation continue, même si elle est de plus faible intensité. L'inflammation causée par le VIH accélère les changements normalement associés au vieillissement, conduisant à des taux plus élevés de maladies cardiaques et de cancers non liés au VIH chez les personnes séropositives.

Le Canada compte une importante population de personnes vieillissantes qui vivent avec le VIH. En plus de 40 ans de VIH, il n'y a eu que très peu d'actions de sensibilisation visant à réduire la stigmatisation collective du VIH et à traiter l'inflammation causée par le VIH. Les soins cliniques et les services sociaux destinés aux personnes vivant avec le VIH n'ont pas tenu compte des effets du vieillissement, de l'inflammation chronique et des préoccupations liées à la divulgation de la séropositivité.

Trois panélistes – un père bispirituel, et deux personnes gaies racisées vivant avec le VIH, l'une âgée et l'autre jeune – discuteront de l'intersection des savoirs expérientiels et des possibilités d'amélioration des résultats en matière de santé communautaire grâce à des efforts de promotion de la santé et de défense des droits qui soient pertinents sur le plan clinique et culturel.

FORMAT ALTERNATIF Dans le flou du plaisir : une expo photo sur le consentement en contexte de PnP/chemsex

15 h à 16 h 30 | [Salle Hemon](#) | **Maxi Gaudette** (Qollab, Université de Montréal)

FORMAT ALTERNATIF RISE : exploration artistique des expériences de violence fondée sur le genre au sein des communautés 2S/LGBTQIA+

15 h à 16 h 30 | [Salle Musset](#) | **Jillian Bagan, Jaylene McRae** (CBRC), **Evan Matchett-Wong** (HIM) et **Mattie Walker** (CBRC, Université du nord de la Colombie-Britannique)

Reach Into Self Expression (RISE) est un atelier qui s'inscrit dans le cadre d'un projet de recherche codirigé par le Centre de recherche communautaire et Health Initiative for Men, qui vise à comprendre les expériences des personnes 2S/LGBTQIA+ en matière de violence fondée sur le genre (VFG) et de services de lutte contre la VFG. Les personnes 2S/LGBTQIA+ vivent des expériences de VFG qui leur sont propres et qui sont mal comprises par les prestataires de services, les responsables politiques et les chercheur-euse-s. Si les communautés 2S/LGBTQIA+ sont plus susceptibles de vivre de la violence, elles sont également confrontées à des obstacles plus importants quand elles tentent d'obtenir des services de soutien. Ce projet met de l'avant la parole des survivant-e-s 2S/LGBTQIA+ grâce à une exploration artistique de leurs expériences, de leurs besoins et de leurs espoirs de changement dans le domaine de la VFG.

L'atelier sera coanimé par des chercheur-euse-s, des membres de la communauté et des prestataires de services. L'équipe expliquera ce qui l'a amenée à travailler sur la VFG et présentera les résultats préliminaires de séances de recherche fondées sur les arts, ainsi que son point de vue sur la connexion communautaire et sur l'art en tant qu'outil de guérison. Ancré dans les histoires réelles de survie et de force des animateur-trice-s, l'atelier invite les membres du public à réfléchir à leur propre compréhension de la VFG par la discussion et la création artistique. Des activités encadrées de création artistique seront proposées au public, afin que chaque personne puisse réfléchir à sa propre définition de

la VFG et imaginer ce que la communauté et l'ensemble de la société devraient savoir à son sujet, ainsi que sur la guérison et la force de la communauté 2S/LGBTQIA+. Les personnes participant à l'atelier auront l'option de faire figurer leur propre création artistique dans l'exposition communautaire de 2026, qui rassemblera les œuvres réalisées dans le cadre du projet plus large.

SÉANCES CONCURRENTES C

C1. PRÉSENTATIONS COURTES Renforcer la santé, l'éducation et les systèmes sociaux

16 h 45 à 18 h 15 | **Salle de bal centre et ouest** | En anglais, avec interprétation en français

- *Donner aux spécialistes de l'éducation et aux pair-es les outils nécessaires pour réduire la violence fondée sur le genre subie par les jeunes 2SLGBTQI à Terre-Neuve-et-Labrador?*
Kari Esparza-Sosa (YWCA); **Kim Seida** (Egale Canada)
- *Un cadre pour l'éducation à la santé 2SLGBTQ+ à l'ère du retour de bâton : pourquoi vous devriez exécuter cette ordonnance*
Tristan Lai (Université de la Colombie-Britannique)
- *Les soins sécuritaires sur le plan culturel pour les communautés 2S/LGBTQIA+ : vécus et points de vue des prestataires en santé*
Tyler Glass
- *Explorer la pratique du mutuellisme radical comme moteur de changement systémique*
Kira London-Nadeau (CHU Ste-Justine, Université de Montréal) et **Sandra Mouafo** (Project 10)

C2. PRÉSENTATIONS COURTES Réponses intersectionnelles aux besoins relatifs à la santé chronique et au handicap des personnes 2S/LGBTQIA+

16 h 45 à 18 h 15 | **Salle Drummond centre et ouest** | Présentations en anglais et en français, avec interprétation dans l'autre langue

- *Utilisation des services de santé par les personnes vivant avec des affections rhumatismales pendant la pandémie de COVID-19 : accès et défis*
Codie Primeau (Université Western, Arthritis Research Canada)
- *Nous méritons des soins pour la chlamydia : expériences de dépistage et de traitement de la chlamydia des femmes queers et des personnes bispirituelles et non binaires en situation de handicap*
Malek Yalaoui (CBRC)
- *Handicap, désir et dérangement : une sociologie « crip » de la baise*
Alan Santinele Martino (Université de Calgary)
- *Enjeux prioritaires de recherche communautaire VIH au Québec : résultats de consultations auprès de personnes vivant avec le VIH, d'intervenant-e-s communautaires et d'acteur-ice-s du milieu académique*
Janyck Beaulieu (COCQ-SIDA, Université d'Ottawa)

C3. PANEL INTÉGRÉ Nouveaux horizons dans la prévention des ITSS chez les hommes bispirituels, gais, bis, trans et queers et les personnes non binaires (2S/GBTQ) : expériences préliminaires de PrEP et de PPE contre les ITS à la doxycycline

16 h 45 à 18 h 15 | **Salle Drummond est** | **Kartik Arora** (CBRC, HIM), **Adam Awad** (MAX), **Alexandre Dumont Blais** (RÉZO), **Lucas Gergyek** (CBRC), **Mark Hull** (Université de la Colombie-Britannique), **Ben Klassen** (CBRC), **Jose Benito Tovillo** (Université de Victoria) et **Tin D. Vo** (Université de Toronto) | Animé par **Aaron Purdie** (HIM) | *En anglais*

La prophylaxie à la doxycycline (doxy-PrEP/PPE) peut réduire les effets de certaines ITS qui touchent de manière disproportionnée les personnes 2S/GBTQ. Au fur et à mesure du déploiement de la doxy-PrEP/PPE, il est nécessaire d'étudier les expériences relatives à la doxycycline des personnes 2S/GBTQ, des prestataires de soins de santé et des organismes communautaires, afin d'optimiser son accessibilité, son adoption et son administration et de lutter contre les inégalités sous-jacentes. Cette séance sera l'occasion de communiquer les données cliniques et les principales conclusions de plusieurs projets de recherche communautaire s'appuyant sur des entretiens avec des membres de la communauté 2S/GBTQ en Colombie-Britannique (N=21) et des prestataires de soins de santé (N=44) de partout au Canada. L'objectif est de fournir un contexte à la doxy-PrEP/PPE et de déterminer les préférences en matière d'accès à la doxy-PrEP/PPE et de son administration. De plus, des membres du personnel de plusieurs organismes communautaires 2S/GBTQ parleront de leurs expériences de déploiement et d'administration de la doxy-PrEP/PPE, ainsi que des leçons tirées de leurs initiatives d'éducation communautaire, de promotion de la santé et de mobilisation liées à la doxy-PrEP/PPE. Un déploiement réussi nécessite des efforts de promotion de la santé culturellement pertinents et adaptés aux communautés 2S/GBTQ, qui situent la doxy-PrEP/PPE dans le contexte global de la prévention du VIH et des ITS. L'absence de directives nationales relatives à la doxy-PrEP/PPE au Canada pose un problème de mise en œuvre, en particulier en matière d'accès équitable. Les leçons tirées de la première phase de mise en œuvre, notamment l'importance de s'appuyer sur les infrastructures existantes de prévention des ITS favorables aux personnes 2S/GBTQ, contribueront à améliorer la suite du déploiement. En triangulant les données cliniques, les résultats de recherche et les expériences des organismes communautaires, on peut évaluer le contexte actuel de déploiement et d'administration de la doxy-PrEP/PPE, et ainsi remédier aux inégalités les plus ancrées afin que la doxy-PrEP/PPE parvienne aux personnes qui en bénéficieraient le plus.

C4. TABLE RONDE Voix communautaire authentique : combinaison d'archives sur le travail du sexe, de photovoix et de partenariats intermédiaires pour un avenir 2S/LGBTQIA+ sécuritaire

16 h 45 à 18 h 15 | **Salons 4-5** | **Jelena Vermilion** (Sex Workers' Action Program Hamilton) | *En anglais*

Les systèmes d'information des personnes travaillant dans l'industrie du sexe protègent depuis longtemps les communautés queers et trans, mais les données *grassroots* guident rarement les politiques publiques en matière de santé et de sécurité. Par exemple, 88 à 95 % des personnes autochtones et racisées travaillant dans l'industrie du sexe s'attendent à être harcelées par la police.

Cet atelier de 90 minutes propose de découvrir trois sources de données convergentes :

- *Sex Workers Speak for Themselves*, une évaluation photovoix réalisée en 2024 à Hamilton, où 90 % des 40 personnes participant ont réclamé des outils de sécurité pratiques, comme un meilleur éclairage, des téléphones et de la surveillance, et 53 % ont nommé l'hostilité des forces de l'ordre comme un obstacle majeur;

- une analyse documentaire pancanadienne réalisée en 2024 qui montre que près des deux tiers des personnes travaillant dans l'industrie du sexe font état de besoins non satisfaits en matière de soins de santé;
- une collaboration intermédiaire entre SWAP Hamilton et le Bureau de l'engagement communautaire de l'Université McMaster, axée sur les défis relatifs à l'authenticité quand des « intermédiaires » sont impliqués, c'est-à-dire quand des organismes communautaires ou des leaders ayant des savoirs expérientiels font le lien entre le milieu universitaire et la rue, avec le risque de fausser la représentation.

Au cours de cette séance :

- des tables rondes viseront à « raconter » chacun de ces projets et à en tirer des conclusions;
- les personnes participant auront l'occasion de tester par jeu de rôle la liste de vérification de la « voix communautaire authentique », une suite de questions que chaque partie peut poser pour mesurer le niveau de confiance et l'authenticité de la représentation;
- les personnes participant imagineront des possibilités concrètes d'interactions et de recherches fondées sur les arts ancrées dans leurs propres contextes d'utilisation d'intermédiaires. Elles réfléchiront ensuite à la dépendance excessive aux intermédiaires, par opposition aux possibilités d'autonomisation.

En mettant l'accent sur la parole des personnes travaillant dans l'industrie du sexe, cette séance s'inspire de l'appel du Sommet 2025 à « mettre en commun nos sphères d'influence » et cherche à faire progresser des enjeux prioritaires, tels que la réduction des risques, la santé mentale et les stratégies de lutte contre la violence.

C5. TABLE RONDE Partager la douleur : solidarité entre personnes 2S/LGBTQIA+ vivant un deuil ou une perte

16 h 45 à 18 h 15 | Salons 6-7 | Hannah Crouse (Université Carleton), et **Anna Penner** (2SLGBTQ+ Health Hub) | *En anglais*

Dans les articles universitaires et la pratique clinique, il y a eu des appels à comprendre le deuil comme une réponse multidimensionnelle à la perte, que celle-ci soit liée ou non à un décès. Si cette nouvelle compréhension du deuil permet de mettre en lumière les effets des structures de pouvoir sur les expériences individuelles et collectives de perte, peu d'attention a été accordée à la singularité de l'expérience du deuil chez les personnes 2S/LGBTQIA+. Cette lacune est d'autant plus criante que la recherche a montré que les personnes queers et trans sont souvent représentées en relation avec la mort et le deuil, notamment à cause de la crise du VIH/SIDA et des taux élevés de suicidabilité. En réponse à ce paradoxe, cette table ronde propose de créer un espace d'expression et d'exploration pour les expériences de deuil propres aux personnes 2S/LGBTQIA+. De plus, la séance sera l'occasion de mettre l'accent sur le deuil comme outil d'action collective.

Les personnes participant seront invitées à réfléchir aux possibilités de transformer les expériences de deuil individuelles et partagées en outil d'action collective. La séance commencera par une présentation générale du deuil et de la perte et par une tentative de définir ce qui fait la singularité de ces expériences chez les personnes 2S/LGBTQIA+. Les conférencières inviteront ensuite les membres du groupe à réfléchir à leurs propres expériences de deuil, avec la possibilité de participer à une activité fondée sur les arts qui les aidera à réfléchir à ces expériences. Chaque personne est libre de communiquer ou non ses réflexions au reste du groupe et de participer ou non à l'activité artistique. Toutes les personnes qui s'engagent à faire de la place à la diversité des expériences liées au deuil représentées dans le groupe sont les bienvenues.

FORMAT ALTERNATIF Dans le flou du plaisir : une expo photo sur le consentement en contexte de PnP/chemsex

16 h 45 à 18 h 15 | [Salle Hemon](#) | **Maxi Gaudette** (Qollab, Université de Montréal)

FORMAT ALTERNATIF Nous refusons de nous taire : discussion sur la sécurité numérique, la résilience et la joie queer (séance principale)

16 h 45 à 18 h 15 | [Kafka et Lamartine](#) | **Vivian Lee** (ODLAN), et **Stephanie Jonsson** (ODLAN)

Cette séance propose une exploration de la conscience de soi numérique visant à outiller le public et à stimuler son regard critique. Dans un monde de plus en plus interconnecté, une bonne compréhension de son empreinte numérique est essentielle à la sécurité personnelle et au respect de la vie privée. La séance vise à démystifier le concept de l'« auto-doxing » (l'acte consistant à divulguer en ligne ses propres renseignements personnels), en le redéfinissant non pas comme un acte malveillant, mais comme un mécanisme de défense proactif par lequel les gens utilisent les mêmes outils et stratégies que ceux employés par les personnes mal intentionnées, mais pour découvrir leurs propres informations publiquement accessibles en ligne.

Les membres du public découvriront les différentes couches du web pour comprendre où leurs données résident et quels types de renseignements personnels se trouvent couramment en ligne (nom ancien et actuel, adresse, numéro de téléphone, anniversaire, photos, profils en ligne et géolocalisation).

Il s'agit d'une séance interactive avec des démonstrations en direct et des moments de pratique, afin que le public apprenne à appliquer ces techniques en temps réel. Une sélection d'outils gratuits de protection de l'identité numérique sera également présentée. Pour dépasser la simple question de l'autodéfense, une partie de l'atelier sera consacrée aux « plaisirs numériques », grâce à un dialogue sur l'expérience de la joie queer et son épanouissement dans les espaces en ligne.

Jour 3 : samedi 22 novembre

SEANCE PLÉNIÈRE Culture communautaire de la santé : un appel à l'action

9 h à 10 h 15 | [Salle de bal centre et ouest](#) | **Lance McCready** (Institut d'études pédagogiques de l'Ontario, Université de Toronto) | Animé par **Ben Klassen** (CBRC) | *En anglais, avec interprétation en français*

Nous vivons à une époque où les informations et les ressources sur la santé sexuelle sont abondantes, et pourtant, nous peinons encore à les rendre culturellement pertinentes. Différents obstacles qui s'entrecroisent continuent à en limiter l'accès et l'utilisation. Cette conférence plénière examine le paradoxe auquel sont confrontées les communautés queers et trans noires et racisées. S'appuyant sur les savoirs expérientiels, les recherches et les pratiques communautaires d'éducation à la santé sexuelle, la présentation montrera qu'une culture communautaire de la santé est une stratégie essentielle, quoique souvent négligée, de lutte contre les inégalités en matière de santé. Un cadre pratique et des exemples tirés d'organismes communautaires canadiens seront donnés pour montrer comment soutenir adéquatement la culture de la santé et l'autonomisation des communautés. La conférence se terminera par la présentation de mesures concrètes et un appel à l'action, qui invitera les communautés et les praticien·es à créer collectivement des solutions accessibles, durables et adaptées à la culture.

SÉANCES CONCURRENTES D

D1. TABLE RONDE PnPnPnPnP : intersections des paire-s, des personnes et du professionnel dans le travail communautaire autour du PnP

10 h 30 à midi | Salle de bal centre et ouest | Daniel Boyle (Health Initiative for Men) et **Sebastian Westerlund** (Health Initiative for Men) | *En anglais, avec interprétation en français*

Le soutien par les paire-s est essentiel aux hommes gais, bis et queers et aux personnes de diverses identités de genre qui consomment des drogues en contexte sexuel (activité aussi appelée chemsex, party and play ou PnP). Par ailleurs, les personnes travaillant comme paire-s de soutien rencontrent des défis qui leur sont propres. Cette séance explore les complexités que rencontrent les paire-s travaillant dans les secteurs clinique et communautaire, qui bénéficient de leurs savoirs expérientiels tout en leur imposant des formes de stigmatisation et de hiérarchie.

En s'appuyant sur l'expérience des programmes dirigés par des paire-s de HIM, les conférenciers partageront les leçons tirées de pratiques apprises et émergentes en matière de santé mentale, de consommation de drogues et de responsabilité communautaire. Ils examineront les défis et les bénéfices liés au fait d'être un-e professionnel-le qui consomme ouvertement des drogues.

Les personnes participant discuteront de l'utilisation des récits par les paire-s de soutien, de leurs manières de composer avec les dynamiques de pouvoir émergentes, de leur soutien mutuel pour apprendre à « jouer le jeu », ainsi que des stratégies d'entraide et d'encouragement mutuel visant à contrer la stigmatisation, la surveillance et les attentes intériorisées de perfection ou de souffrance. Cette séance est une invitation au dialogue entre paire-s et alliées.

D2. PRÉSENTATIONS COURTES Privilégier les connaissances bispirituelles et les approches autochtones

10 h 30 à midi | Salle Drummond centre et ouest | Présentations en anglais et en français avec interprétation simultanée dans l'autre langue

- **« Si vous vous identifiez comme personne bispirituelle, vous êtes ce que cela signifie pour vous » : explorer l'identité bispirituelle, les masculinités autochtones et le bien-être sexuel grâce à des pratiques liées à la terre**
Arthur Dave Miller (Université Dalhousie); **Matthew Numer** (Université Dalhousie)
- **Cocréation de recherche avec des personnes autochtones 2S/LGBTQ+ : tisser des relations pour orienter les priorités de recherche communautaire**
Deanna Henry
- **Une place dans le cercle : inclusion et bien-être 2S/LGBTQIA+ dans la Nation métisse de l'Ontario**
Jennifer St. Germain (Nation métisse de l'Ontario)
- **Inclusion Two-Spirit dans les milieux LGBTQ+ au soi-disant Québec : repenser la convergence pour ne laisser personne derrière**
Estelle Santerre (Université du Québec à Montréal)

D3. PANEL INTÉGRÉ La recherche communautaire en pratique : Investigaytors, Knowledge ZeekerS et Jeunes chercheur-e-s queers

10 h 30 à midi | Salle Drummond est | JP Armstrong (NorQuest College), **Kartik Arora** (HIM), **David J. Brennan** (CRUISElab, Université de Toronto), **Finn St Dennis** (QTHC), **Marie Geoffroy** (CBRC), **Mikayla Hunter**, **Juliana Kaneda** (QTHC), **Nathan Lachowsky** (Université du nord de la Colombie-Britannique, CBRC), **Landon Turlock** (QTHC) et **Skye Wilson** (CBRC) | *En anglais*

Bien que la recherche communautaire soit de plus en plus acceptée, il existe peu de modèles pratiques, surtout lorsqu'il s'agit de travailler à l'échelle nationale. Lancé en 2011 par le CBRC, le programme Investigaytors compte maintenant six cohortes. Né en Colombie-Britannique, il s'est étendu avec le temps à cinq autres provinces, et est décliné aujourd'hui en un volet autochtone intitulé Knowledge ZeekerS. Dans la dernière année, ces différents programmes ont permis de mettre en œuvre d'importants projets de recherche communautaire axés sur des enjeux de santé touchant les personnes 2S/LGBTQIA+ selon une approche profondément personnelle et politique. Ces programmes visaient à renforcer les capacités de recherche fondamentales des personnes participant et à mettre les besoins et les expériences de la communauté au cœur des initiatives de recherche. Par exemple, plusieurs programmes se sont concentrés sur l'élaboration d'une enquête nationale et sur la collecte de données en personne (Nos corps, notre santé), tandis qu'une édition plus récente était consacrée à créer et mener collaborativement des projets de recherche appliquée axés sur les besoins d'organismes 2S/LGBTQIA+ dans le nord et le centre de l'Alberta.

L'objectif de ce panel est de communiquer les connaissances tirées de ces programmes afin de faire progresser la recherche communautaire dans les contextes locaux et nationaux, et d'en faire un outil d'autonomisation des communautés 2S/LGBTQIA+ en réponse au climat sociopolitique actuel. Sous la forme d'un *talk-show*, le panel réunira des personnes ayant participé à ces programmes et d'autres qui les ont coordonnés, afin de mettre en valeur la parole des chercheur-euse-s communautaires. L'animatrice reviendra sur les programmes menés au cours de l'année passée, et laissera les panélistes s'exprimer sur les défis et les réussites, les processus de recherche et les retombées de ces programmes. L'activité se terminera par un partage de connaissances sur la valeur de ces programmes et les enseignements à en tirer pour les organismes menant des recherches communautaires.

D4. TABLE RONDE Déstabiliser le système : identités convergentes et pratiques inclusives émergentes dans les communautés LGBTQ+ nouvellement arrivées et les organismes communautaires

10 h 30 à midi | Salons 4-5 | Kari Esparza-Sosa (YWCA de Saint-Jean), **Sulaimon Abiodun Olawale Giwa** (Université Memorial de Terre-Neuve) et **Kimberly Offspring** (YWCA de Saint-Jean) | *En anglais*

Dans un contexte où 1,45 million de personnes nouvellement arrivées seront accueillies au Canada d'ici la fin 2025, les discours nationaux d'inclusion occultent l'exclusion des personnes LGBTQ+ au sein des services d'établissement traditionnels. À Terre-Neuve-et-Labrador, ces exclusions sont intensifiées par la convergence de différents facteurs identitaires – sexualité, genre, race et statut migratoire précaire – qui façonnent les expériences des personnes nouvellement arrivées. Cette présentation se penche sur le traitement des personnes LGBTQ+ nouvellement arrivées par les systèmes d'établissement provinciaux et le lien entre négligence structurelle et exclusion.

Participez à une conversation dynamique visant à faire converger la recherche, le militantisme et l'expérience communautaire, ainsi qu'à définir la voie à suivre. Pour soutenir efficacement les personnes LGBTQ+ nouvellement arrivées, les organismes communautaires doivent adopter une praxis intersectionnelle, valoriser les savoirs expérientiels et intégrer une continuité de soins. Au-delà de la critique de l'exclusion, l'activité permettra de faire émerger une feuille de route pour une inclusion transformatrice facilitée par le soutien par les paires-s, le mentorat et le renforcement des capacités organisationnelles.

D5. TABLE RONDE **Stratégies de recrutement de personnes trans et au genre créatif dans la recherche en santé**

10 h 30 à midi | Salons 6-7 | M Khonina (Université Simon Fraser) | *En anglais*

Il est de plus en plus difficile de recruter des personnes trans et au genre créatif (TGC) pour participer à des recherches dans le domaine de la santé. Le climat actuel, marqué par la montée des sentiments transphobes, les discours haineux et la désinformation en ligne, ainsi que l'augmentation des réponses frauduleuses aux sondages, rend de plus en plus difficile le recrutement de membres des communautés TGC. Par ailleurs, les recherches communautaires qui font véritablement avancer la santé TGC sont plus nécessaires que jamais.

Cette table ronde rassemble des leaders communautaires, des chercheur-euse-s et des activistes afin de résoudre le problème du recrutement des personnes TGC dans le climat actuel. Elle vise à aborder les défis, à partager les meilleures pratiques et à explorer de nouvelles approches de recrutement des personnes TGC dans la recherche. Une liste de questions sera envoyée à l'avance afin de susciter un dialogue axé sur la recherche de solutions. L'activité privilégiera la création d'un espace sécuritaire, inclusif et respectueux de toutes les personnes participant, en particulier celles qui sont typiquement exclues des conversations sur la recherche en santé.

Les conclusions et les recommandations de cette table ronde seront communiquées au public du Sommet et à la communauté dans son ensemble. L'objectif global est de définir collectivement des pratiques de recrutement adaptées à la diversité et aux besoins des communautés TGC, afin de parvenir à une recherche en santé plus éthique, respectueuse et centrée sur la communauté.

FORMAT ALTERNATIF **Dans le flou du plaisir : une expo photo sur le consentement en contexte de PnP/chemsex**

10 h 30 à midi | Salle Hemon | Maxi Gaudette (Qollab, Université de Montréal)

FORMAT ALTERNATIF **Nous refusons de nous taire : discussion sur la sécurité numérique, la résilience et la joie queer**

10 h 30 à midi | Kafka et Lamartine | Vivian Lee (ODLAN) et **Stephanie Jonsson** (ODLAN)

Faire de l'espace : dîner de mentorat pour les femmes et les personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQ+

Midi à 13 h | Salon 1

Cet événement de mentorat est un espace de réseautage et de discussions pour présenter des leaders communautaires et des chercheur-euse-s expérimenté-e-s aux étudiant-e-s, stagiaires, chercheur-euse-s et activistes en début de carrière es dans le but d'explorer ensemble le travail en santé des personnes 2S/LBTQ+.

Cet événement de mentorat est un espace pour les femmes et les personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQ+ qui participent au Sommet du CBRC. Il n'est pas nécessaire de s'inscrire séparément.

Exemple de sujets de conversation:

- Carrières et relations dans le milieu de la recherche et de l'engagement communautaire
- Méthodes et conseils pour faire sa place dans le milieu de la recherche et de l'engagement communautaire 2S/LBTQ+

SÉANCE PLÉNIÈRE Le recours au droit comme moyen de protéger la santé et le bien-être des communautés 2S/LGBTQIA+

13 h à 14 h 15 | Salle de bal centre et ouest | Andrew Brett (CATIE), **Bennett Jensen** (Egale Canada), **Douglas W. Judson** (Judson Howie s.r.l.) et **Dalia T.** | Animé par **Michael Kwag** (CBRC) | *En anglais, avec interprétation en français*

Les attaques contre les communautés 2S/LGBTQIA+ se multiplient au Canada, qu'il s'agisse de campagnes de haine et de désinformation en ligne ou de tentatives législatives de restreindre leurs droits et libertés. Face à cette stigmatisation accrue de nos communautés, nous contre-attaquons pour défendre un système scolaire inclusif et des services complets de santé sexuelle et de réduction des risques. Pour cela, nous avons recours à l'éducation, la défense des droits, la recherche et, parfois, le système juridique.

Cette conférence plénière réunira des juristes et des organismes communautaires qui ont utilisé la loi pour défendre la santé et le bien-être des communautés 2S/LGBTQIA+, et ainsi obtenir des victoires faisant jurisprudence. Les panélistes examineront les manières dont les personnes travaillant dans le domaine de la santé communautaire peuvent réagir à la haine et à la désinformation en collaborant pour remporter des victoires juridiques qui protègent notre travail de promotion de la santé et du bien-être des communautés 2S/LGBTQIA+.

FORMAT ALTERNATIF Séance d'écoute du balado Chemstories : exploration du chemsex et réflexion sur des réalités croisées grâce à l'art du récit

13 h à 14 h 15 | Salle Hemon | Maxi Gaudette (Qollab, Université de Montréal), et **Patrice St-Amour** (Qollab, Université de Montréal)

Présentations par affiches et expositions

14 h 15 à 15 h | Salle de bal est et foyer du 3e étage

Découvrez les présentations par affiches et les expositions spéciales servant de vitrine aux recherches, aux innovations et aux projets les plus récemment entrepris au sein de nos communautés.

SÉANCES CONCURRENTES E

E1. PRÉSENTATIONS COURTES Répondre aux besoins des communautés 2S/LGBTQIA+ en matière de consommation de drogues et de réduction des risques

15 h à 16 h 30 | Salle de bal centre et ouest | En anglais, avec interprétation en français

- **Motifs de consommation d'alcool chez les jeunes et les adultes trans et de diverses identités de genre au Canada**

Theodore Forest Quinn (CARE Lab, Université métropolitaine de Toronto)

- **Consommer du cannabis et prendre soin de soi : une étude cellphilm par et pour les jeunes queers**
Amy Rhanim (Qollab)
- **Réflexivité et positionnalité en recherche participative : regards croisés sur le chemsex chez les personnes de 55 ans et plus**
Julie Deslandes-Leduc (Université du Québec à Montréal) et **André Patry** (Université du Québec à Montréal)
- **Des choix éclairés, des communautés plus sûres : services d'analyse de drogues Spectrum en Alberta**
Kayla Halliday (Queer and Trans Health Collective) et **Douglas Rusk** (Queer and Trans Health Collective)

E2. PRÉSENTATIONS COURTES Sensibiliser le public à la prévention du suicide dans les communautés 2S/LGBTQIA+

15 h à 16 h 30 | **Salle Drummond centre et ouest** | *En anglais, avec interprétation en français*

- **Pride Talk : co-concevoir une formation en prévention du suicide avec les communautés 2S/LGBTQ+**
Kinda Wassef (Université de Montréal)
- **Les jeunes LGBTQ+ en milieu rural au Québec : réalités vécues et parcours de recherche de soutien en santé mentale**
Simon Ouellet (Université de Montréal)
- **Réimaginer la spiritualité : une exploration photovoix des expériences de suicidabilité des hommes GBTQ racisés**
Calvin C. Fernandez (Université de la Colombie-Britannique)
- **Considérations éthiques sur les liens et le soutien queers à distance : comprendre le soutien par les pair-e-s en ligne dans le contexte du suicide**
Keven Lee (Université de Montréal, Centre de recherche en santé publique)

E3. PANEL INTÉGRÉ Le VIH n'est pas un délit : criminalisation, résistance queer et réforme juridique

15 h à 16 h 30 | **Salle Drummond est** | **Ahmad Ezzeddine** (HIV & AIDS Legal Clinic Ontario), **Colin Johnson** (Coalition canadienne pour réformer la criminalisation du VIH), **Ryan Peck** (HIV & AIDS Legal Clinic Ontario) et **Florence Rainville** (Dr. Peter Centre and British Columbia Centre on Substance Use) | *En anglais*

Malgré les progrès dans la prévention et le traitement du VIH, le Canada reste au premier plan des pays qui poursuivent les personnes vivant avec le VIH pour non-divulgaration de la séropositivité. Ces lois touchent de manière disproportionnée les populations autochtones et noires, ainsi que les hommes ayant des relations sexuelles avec d'autres hommes. En vertu du droit canadien, une personne peut être accusée d'agression sexuelle grave, même dans des circonstances où (a) le rapport sexuel est consensuel; (b) il n'y a pas d'intention de transmettre le VIH; (c) il n'y a pas transmission; et (d) le risque de transmission du VIH est négligeable ou inexistant. L'approche du Canada fait fi des preuves scientifiques et des droits de la personne.

Ce panel réunit différents points de vue : expertise juridique, expérience en matière de politiques et de recherche, connaissance de la prestation de première ligne et savoirs expérimentiels. L'activité mettra en évidence le fait que la criminalisation du VIH est ancrée dans le racisme, la stigmatisation et le colonialisme, et qu'elle nuit à la santé publique, viole les droits de la personne et réduit au silence les personnes les plus touchées.

En particulier, la séance fera le point sur le travail de la Coalition canadienne pour réformer la criminalisation du VIH. Cette séance propose des outils pratiques de défense des droits, d'éducation juridique et de mobilisation communautaire.

E4. ATELIER Nos corps, notre santé : santé sexuelle et reproductive des communautés 2S/ LGBTQIA+ : résultats préliminaires

15 h à 16 h 30 | Salons 4-5 | Marie Geoffroy (CBRC), **Nathan Lachowsky** (Université du nord de la Colombie-Britannique CBRC); **Ren Lo** (CBRC); **Sammy Lowe** (QTHC) | *En anglais*

L'enquête pancanadienne « Nos corps, notre santé » est née de la nécessité de mieux comprendre les expériences en matière de santé sexuelle et reproductive (SSR) des personnes 2S/LGBTQIA+, de répondre à leurs besoins et de lever les obstacles qu'elles rencontrent. Élaborée conjointement par le CBRC, par sept cohortes des programmes Investigaytors et Knowledge 2eekers dans six provinces au Canada, et par des chercheur·euse·s universitaires, l'étude Nos corps, notre santé vise à étayer les efforts de défense des droits et de changement de politique guidés par la communauté et fondés sur des données probantes.

Les déterminants et les indicateurs prioritaires de la santé sexuelle et reproductive utilisés dans le questionnaire, ainsi que la marque, les visuels et le langage utilisés dans le matériel de recrutement, ont été conçus grâce à des interactions continues avec la communauté. Toutes les personnes 2S/LGBTQIA+ âgées de plus de 15 ans et vivant au Canada étaient admissibles à l'enquête et pouvaient répondre au sondage en anglais, en français ou en espagnol. La collecte des données s'est faite en ligne et en personne partout au Canada, de mai à septembre 2025, avec la collaboration de Investigaytors et de Knowledge 2eekers.

Cette table ronde propose des réflexions sur l'approche adoptée dans le cadre de cette recherche communautaire, une présentation des résultats préliminaires et une discussion visant à définir les priorités qui guideront l'analyse des données et la mobilisation des connaissances. Les données préliminaires de Nos corps, notre santé comprennent des indicateurs populationnels sur l'accès aux soins de santé sexuelle et reproductive des communautés 2S/LGBTQIA+ et les obstacles à cet accès (soins d'affirmation du genre, soins de fertilité et de planification familiale, soins d'avortement, soins de santé sexuelle, etc.). Elles portent également sur les expériences en matière d'éducation sexuelle dans différentes régions, les expériences de discrimination et de violence sexuelle, ainsi que le plaisir sexuel. Ces résultats préliminaires seront ensuite discutés avec le public, de même que les priorités qui guideront l'analyse des données et les stratégies de diffusion des résultats auprès de différents publics, notamment les décideur·euse·s, les prestataires de soins de santé et les leaders communautaires.

E5. ATELIER Signification véritable de l'inclusion : encourager le leadership bispirituel dans le travail communautaire

15 h à 16 h 30 | Salons 6-7 | Sadie Thompson (Sacred Circles Village) et **Stephen Wright** (Sacred Circles Village) | *En anglais*

En ces temps d'incertitude politique et de montée de l'hostilité envers les personnes 2S/LGBTQIA+, il est plus que jamais nécessaire de pouvoir compter sur un leadership transformateur. Cet atelier de 90 minutes explore le potentiel du leadership bispirituel, ancré dans les modes de connaissances autochtones, la responsabilité relationnelle et le vécu, de remodeler le fonctionnement du secteur communautaire et des services sociaux. Animée par des leaders bispirituel·le·s, cette séance vise à créer un espace de dialogue sincère, d'apprentissage mutuel et de renforcement des compétences qui va

au-delà de l'inclusion symbolique pour aboutir à un changement systémique profond.

Les personnes participant sont invitées à réfléchir aux obstacles que rencontrent les leaders bispirituel·le·s dans les environnements de services sociaux et à examiner des stratégies pratiques de création d'un climat respectueux, sécuritaire et véritablement inclusif. L'atelier comprend des pratiques d'ancrage, des récits, des dialogues en petits groupes et la création collective d'une boîte à outils. Ensemble, les membres du groupe étudieront comment modifier les pratiques de recrutement, la conception des programmes et les processus décisionnels de manière à soutenir véritablement le leadership bispirituel.

S'inspirant des soins communautaires, de la résurgence culturelle et des pratiques anti-coloniales, cette séance s'adresse aux personnes travaillant en prestation de services, en administration, en éducation et en défense des droits qui sont prêtes à passer des gestes performatifs aux engagements durables. Les personnes participant repartiront avec des outils pratiques, une meilleure compréhension des obstacles intersectionnels et un sentiment renouvelé de responsabilité envers les personnes bispirituelles de leurs communautés et de leurs organismes. En mettant de l'avant les voix bispirituelles et en encourageant une responsabilité partagée envers le changement, cet atelier contribue à faire émerger des systèmes de soins plus solides et plus responsables, qui, en faisant de la place aux groupes qui ont longtemps été exclus, bénéficieront à l'ensemble de la population.

FORMAT ALTERNATIF Dans le flou du plaisir : une expo photo sur le consentement en contexte de PnP/chemsex

15 h à 16 h 30 | [Salle Hemon](#) | **Maxi Gaudette** (Qollab, Université de Montréal)

FORMAT ALTERNATIF *Mic'd Up & Mobilized* : raconter des histoires 2S/LGBTQIA+ grâce aux récits numériques et à la baladodiffusion en direct

15 h à 16 h 30 | [Jarry & Joyce](#) | **Abubaker Bukulu** (National Network for Immigrants and Refugees-Canada), **Sharifah Nalugo** et **Esther Namalwa**

Mic'd Up & Mobilized (« Mobilisation au micro ») est un atelier de baladodiffusion en direct qui explore le formidable potentiel du récit numérique de faire progresser l'équité en matière de santé, la résilience et la visibilité collective des personnes 2S/LGBTQIA+. Ancrée dans une approche intersectionnelle, cette activité invite le public à vivre en direct l'enregistrement du balado *Voice Up*, une plateforme dirigée par des jeunes qui amplifie la parole des personnes 2S/LGBTQIA+ noires, nouvellement arrivées et racisées. Cet épisode sera axé sur les thèmes de l'identité, de l'appartenance, de la résistance et des soins, du point de vue des individus dont les expériences sont souvent reléguées à la marge du discours officiel et des politiques en matière de santé.

Après l'enregistrement, la séance donnera lieu à une discussion interactive et à un partage de compétences pratiques permettant au public d'explorer la possibilité d'adapter le format du balado à leurs propres contextes et d'en faire un outil d'engagement communautaire, de militantisme *grassroots*, de communication tenant compte des traumatismes et de promotion de la santé culturellement pertinente. Les personnes participant seront initiées à des outils et techniques accessibles permettant de créer des récits audio inclusifs et ancrés dans la communauté.

En mettant l'accent sur les savoirs expérientiels, la créativité et l'inclusion numérique, *Mic'd Up & Mobilized* propose un modèle reproductible et peu contraignant de solidarité, de guérison et de dialogue intergénérationnel. Cet atelier balado incarne l'esprit de convergence qui unit le personnel médical, les activistes et les personnes qui aiment raconter des histoires. Il

encourage l'émergence de nouvelles stratégies visant à promouvoir le bien-être des personnes 2S/LGBTQIA+ dans un climat de plus en plus hostile et dénué de ressources. Que vous travailliez dans les services de première ligne, l'art, la recherche ou l'organisation communautaire, cette séance vous donnera envie de raconter de nouvelles histoires, de forger des relations étroites et de transformer la conception des soins dans nos communautés.

SEANCES CONCURRENTES F

F1. PRÉSENTATIONS COURTES Améliorer l'inclusion dans la recherche et la promotion de la santé 2S/LGBTQIA+

16 h 45 à 18 h 15 | *Salle de bal centre et ouest* | Présentations en anglais et en français avec interprétation simultanée dans l'autre langue

- **Améliorer l'inclusion des personnes 2S/LGBTQIA+ dans l'enquête Sexe au présent 2025 : résultats et enseignements**
Marie Geoffroy (CBRC), **Ben Klassen** (CBRC) et **Malhar Shah** (CBRC)
- **Écouter pour mieux agir : résultats et pistes d'action issues de consultations communautaires intersectionnelles dans les milieux lesbo-queers**
Tara Chanady (Réseau des lesbiennes du Québec) et **Inès Pécoul-Cabanes** (Réseau des lesbiennes du Québec)
- **PLUS! et Chupa con HIM – Dépistage du VIH et des ITSS dans les populations hispanophones et latino-américaines**
José Alvaro Aliseda (HIM) et **Andrés Avecias** (HIM)
- **Des soins de santé sexuelle plus sûrs et plus inclusifs : résultats d'une évaluation communautaire intersectionnelle d'une intervention en ligne sur la stigmatisation des ITSS**
Brandon Hey (Université de Toronto, Association canadienne de santé publique) et **Sylvain Nkankeu**

F2. PANEL INTÉGRÉ Faire famille chez les personnes queers et trans au Canada : passé, présent et avenir

16 h 45 à 18 h 15 | *Salle Drummond centre et ouest* | **Rachel Epstein** (Independent 2SLGBTQIA+ Parenting), **Jen Goldberg** (McMaster Midwifery Research Centre), **Mona Greenbaum** (Coalition des familles LGBT+, Institut national de santé publique du Québec), **Lori Ross** (Université de Toronto) et **Michelle W. Tam** (LGBTQ Health Center of Excellence, Université Harvard) | *En anglais, avec interprétation en français*

Le Canada a une riche histoire en matière d'activisme, de renforcement de la communauté et de recherche sur la constitution de familles queers et trans. Ce panel rassemble des personnes travaillant en organisation communautaire et en recherche afin de présenter une partie de cette histoire et des exemples récents de recherches sur la constitution de familles queers et trans. Les panélistes discuteront également de l'avenir, dans un contexte où les familles queers et trans sont de plus en plus souvent la cible de violences et d'exclusions sanctionnées par l'État.

Le panel sera présidé par l'universitaire Lori Ross, qui possède 20 ans d'expérience en recherche communautaire sur la parentalité 2SLGBTQ+, et comptera quatre intervenantes. La première, Mona Greenbaum, est la fondatrice et l'ancienne directrice générale de la Coalition des familles LGBT+; elle partagera ses réflexions sur ses 30 années d'activisme et de défense des familles LGBT+. La deuxième, Jen Goldberg, chercheuse postdoctorale au Midwifery Research Centre de l'Université McMaster, présentera les résultats de son étude doctorale sur les expériences des personnes queers et trans en matière de soins fournis par des sages-

femmes. La troisième, Michelle Tam, boursière postdoctorale au LGBTQ Health Center of Excellence de l'Université Harvard, parlera de sa recherche doctorale sur les expériences des personnes racisées 2SLGBTQ+ dans le domaine des technologies de procréation assistée. Enfin, Rachel Epstein, militante, éducatrice et chercheuse de longue date dans le domaine de la parentalité queer, reviendra sur ses quelque 30 années d'activisme et d'organisation communautaire avec des parents queers et trans, ainsi que sur la disparition des espaces de rencontre en personne destinés aux familles queers et trans. Pour finir, le public sera invité à se joindre à une discussion sur l'avenir de la constitution de familles queers et trans au Canada.

F3. PRÉSENTATIONS COURTES **Privilégier les personnes immigrées et nouvellement arrivées dans le domaine de la santé 2S/LGBTQIA+**

16 h 45 à 18 h 15 | **Salle Drummond est** | *En anglais*

- **Réclamer la résilience : travailler avec des personnes racisées 2S/LGBTQIA+ nouvellement arrivées**
Zainab Soje (Community Alliance for Accessible Treatment) et **David Soomarie** (Community Alliance for Accessible Treatment)
- **Faire avancer l'équité en matière de santé parmi les personnes âgées racisées LGBTQ+ et immigrées**
Michael Butac (Université métropolitaine de Toronto)
- **Difficultés et résilience des personnes migrantes LGBTQ+ au Canada**
Hazal Göktas (Université York) et **Roya Haghiri-Vijeh** (Université York)
- **Santé et bien-être des im/migrant-e-s et des réfugié-e-s 2S/LGBTQIA+ au Canada : Notre santé 2023**
Kimia Rohani (Université de Victoria) et **Ryosuke Takamatsu** (CBRC)

F4. TABLE RONDE **Où en est-on avec les politiques sur le don de sang et la recherche sur leur application? Discussion communautaire sur la recherche, les nouvelles politiques et l'élaboration commune d'interventions**

16 h 45 à 18 h 15 | **Salons 4-5** | **Cole Etherington** (Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa), **Nathan Lachowsky** (Université du nord de la Colombie-Britannique, CBRC), **Glennndi Miguel** (partenaire communautaire, paramédical en soins primaires), **Amelia Palumbo** (Université d'Ottawa, Institut de recherche de l'Hôpital d'Ottawa) et **Elisabeth Vesnaver** (Institut de recherche du CHEO) | *En anglais*

En 2022, la politique canadienne relative au don de sang a considérablement changé. L'ancienne politique visant les « hommes ayant des rapports sexuels avec des hommes » a été remplacée par une politique de dépistage fondée sur les comportements sexuels et non sur le genre. Cette avancée majeure, mais insuffisante, vers l'équité dans le système de don a été reçue par beaucoup avec déception ou désintérêt. Par ailleurs, les communautés 2S/LGBTQIA+ ont toujours su faire preuve d'altruisme et de solidarité avec les personnes ayant besoin d'aide, et beaucoup de leurs membres souhaitent donner leur sang. Cette table ronde porte sur les changements apportés à la politique relative au don de sang, leur mise en œuvre et les lacunes qui subsistent. Pour étayer la discussion, les panélistes présenteront les travaux de deux équipes qui mènent des recherches participatives communautaires afin de comprendre l'acceptabilité des nouvelles politiques et d'élaborer des interventions visant à lever les obstacles au don de sang. Les données proviennent : 1) des résultats de l'enquête Sexe au présent 2024 (N=2 227) sur les attitudes à l'égard de la politique actuelle et les principaux obstacles et facteurs de motivation parmi les personnes 2S/LGBTQ+ désirant donner leur sang; 2) des résultats d'entrevues

individuels (N=12) avec des personnes nouvellement admissibles au don de sang (précédemment exclues par les anciens critères) sur leurs expériences en matière de don; et 3) de deux interventions codéveloppées avec et pour les communautés 2S/GBTQ+ dans le but de susciter ou de renouveler l'intérêt pour le don et d'assurer des expériences positives aux personnes qui peuvent donner leur sang et choisissent de le faire (projection d'un film professionnel de 5 minutes). L'activité vise à recueillir des commentaires afin de guider les futures priorités de recherche et d'orienter les actions de plaidoyer auprès du gouvernement, de Santé Canada et des opérateurs de l'approvisionnement en sang.

F5. FORMAT ALTERNATIF À propos de notre infectiosité

16 h 45 à 18 h 15 | [Salons 6-7](#) | **Alexander McClelland** (Université Carleton) et **Mikiki** | *En anglais*

Cette conférence performative/discussion explore l'infectiosité du VIH en tant que site d'enquête. Par infectiosité, on entend ici le fait d'être infecté·e et les actes qui en découlent, le fait d'avoir une charge virale élevée, de ne pas avoir une charge virale supprimée, et de pouvoir infecter d'autres personnes. Les personnes séropositives ne sont souvent perçues qu'à travers le prisme de l'infection, alors que prendre la parole depuis une position incarnée d'infectiosité reste moralement répréhensible – c'est une parole réglementée ou réduite au silence.

Les récits dominants imposent une conception de l'infection par le VIH encadrée par des systèmes biomédicaux et pénaux, qui donnent lieu à des oppositions binaires telles que malade/en bonne santé, sécurité/danger, victime/coupable. Suivant la philosophie cyborg de l'universitaire féministe Donna Haraway, cette conférence performative rejette ces dualismes et cherche plutôt à explorer l'infectiosité à travers des modulations – de puissance, de son et de réplication virale.

Dans le contexte du capitalisme, de la biomédecine et des régimes juridiques, nos corps deviennent des sites parapatologiques arbitrés par des marques pharmaceutiques conçues pour contrôler la réplication et la transmission. Pourtant, comme l'a exprimé la regrettée Bryn Kelly, travailleuse du sexe trans séropositive, nous pouvons résister à ces cadres – être « le fantôme dans la machine ».

Comment cette transcendance peut-elle se réaliser? La performance propose de faire de la vie avec le VIH une forme d'art conceptuel : un mode de survie et de résistance créative. Mêlant conférence universitaire, projection vidéo, set de DJ et intervention artistique, la pièce explore la nature productive de l'infectiosité. Elle remet en question les conceptions de l'infection qui façonnent les modes d'être et de savoir, et examine leurs effets matériels sur les épistémologies et les ontologies dont nous disposons en tant que personnes vivant avec le VIH.

FORMAT ALTERNATIF Dans le flou du plaisir : une expo photo sur le consentement en contexte de PnP/chemsex

16 h 45 à 18 h 15 | [Salle Hemon](#) | **Maxi Gaudette** (Qollab, Université de Montréal)

SÉANCE DE CLÔTURE PLÉNIÈRE

18 h 15 à 18 h 45 | [Salle de bal centre et ouest](#) | *En anglais, avec interprétation en français*

Le Sommet 2025 : Convergence et émergence s'achèvera sur une séance de clôture plénière au cours de laquelle nous ferons le point sur nos apprentissages et réfléchirons à nos prochaines actions.

Événements annexes

Établir un programme de recherche communautaire menée par, avec et pour les femmes et les personnes de diverses identités de genre 2S/LBTQ+

10 h à 14 h 15 | **Salons 4-5** | *En anglais, avec interprétation en français*

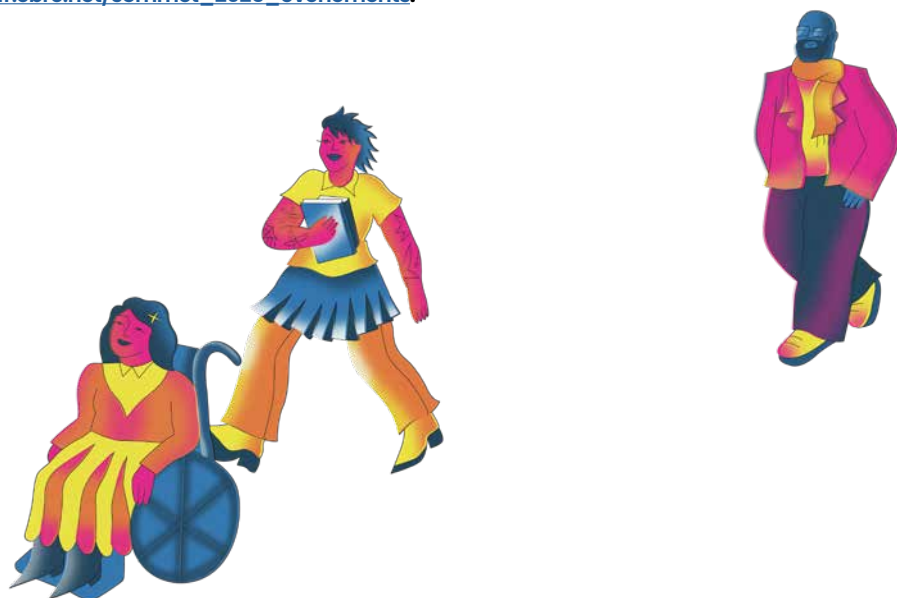
En collaboration avec Celeste Pang, docteure en anthropologie et professeure adjointe à l'Université Mount Royal, le CBRC organise un rassemblement visant à établir un programme de recherche sur les problèmes que rencontrent les femmes et les communautés de diverses identités de genre 2S/LBTQ+. L'événement comprendra deux activités principales : un rassemblement réservé aux femmes 2S/LBTQ+ et aux personnes issues de la diversité des genres, et un panel public ouvert à tout le monde.

Se préparer à une pandémie : queeriser l'approche avec la mpox comme point de départ

Midi à 14 h | **Salle Drummond centre et ouest** | *En anglais, avec interprétation en français*

Des équipes de recherche des universités de la Colombie-Britannique, de Montréal et de Toronto animeront cette rencontre de collaboration interprovinciale et intersectorielle afin de discuter des expériences, des apprentissages et des résultats de recherche issus de deux projets ayant reçu une subvention d'équipe des Instituts de recherche en santé du Canada pour étudier la réponse à la mpox.

Il peut être encore possible de vous inscrire aux événements annexes. Visitez le fr.cbrc.net/sommet_2025_evenements.



Présentations par affiches

Découvrez une grande variété d'affiches présentant des recherches innovantes, des initiatives communautaires en matière de santé et des programmes fondés sur des données probantes. Une réception aura lieu le jeudi 20 novembre de 19 h à 20 h 30 dans la salle de bal est et dans le foyer du 3^e étage. Cette exposition d'affiches sera l'occasion de dialoguer avec leurs auteures, d'explorer les tendances actuelles et de mieux comprendre le paysage changeant de la santé et du bien-être.

Consultez la liste des affiches ci-dessous (version originale seulement) :

Removing the Weight of Health Binaries: Weight-Neutrality as an Affirmative and Strength-Based Approach to Health Promotion with 2SLGBTQIAA+ Communities

Kheana Barbeau (Université de Calgary) et **Danielle Lefebvre** (Deep Sea Psychological Inc.)

From Erasure to Emergence: Arts-Based, BIPOC-Led Approaches to Decolonizing 2SLGBTQIA+ Research and Representation
azka

Addressing Gender and Sexual Orientation: Developing Toolkits for Effective Sexual Health Education

Arlette Ibrahim, Claire Lin, Sophia Greene et **Jessica Wood** (CIÉSCAN)

Determining Trans and Nonbinary Community Research Priorities

Kai Jacobsen (Université de la Colombie-Britannique, CREATE), **Leo Rutherford** (Université de Victoria, CREATE), **Monica Rudd** (Hôpital St Michael's, CREATE) et **Noah Adams** (Université de Toronto, CREATE)

"A Lot of People are Hiding": Exploring Pre-Migration Experiences of SOGIE Refugees Through the Lens of Ecological Systems Theory

Moni Sadri (Université Wilfrid Laurier)

Taking Action: Conversations and Support for Nicotine Use Within Queer and Trans Communities

Luc Grey (Société canadienne du cancer), **Lynn Planinac** (Unité de recherche sur le tabac de l'Ontario – Université de Toronto) et **Ron Renaud** (Centre communautaire LGBTQ+ de Montréal)

Creating Our Own Communities of Care

Jennifer Prosser (Pro-Choice Society of Lethbridge and Southern Alberta)

The LGBT Purge Fund's 2SLGBTQIA+ National Monument

Albert McLeod (Être animé fabuleux, expert autochtone, membre de l'équipe Thunderhead)

Repairing Relationships with 2SLGBTQIA+ Communities – the Canadian Blood Services' Apology, Policy Reforms, Microgrant Funding, and Engagement Efforts

Dennis Stuebing (Wisdom2Action), **Terrie Foster** (Société canadienne du sang), **Chris Kennedy** (Conseil national de pfalg Canada), **Vash Ebbadi-Cook** (Conseil national de pfalg Canada) et **Michael Kwag** (CBRC)

The Ins and Outs of Healthy Relationships

Andrew Cram (Planned Parenthood Newfoundland and Labrador Sexual Health Centre)

Check Me Out: A Customizable Sexual Health Checklist

Hanley Smith et **Chana Morgan** (Health Equity Alliance, Nouvelle-Écosse)

2S/LGBTQIA+ and Chronic Health: Roundtable on Diabetes Within Our Communities

Chris Draenos, Malhar Shah, Ben Klassen, Ed Barre et **Nathan Lachowsky**

Envisioning Ideals: A Discussion of Patient Preparedness for Gender-Affirming Surgery While Dreaming a Future for Our Care

Leo Rutherford (CBRC, Université de Victoria) et **Nic Watts** (Université de Victoria)

Queering "Professionalism": Ethical Frameworks for Centering Community Care

Ljudmila Petrovic (Collective Healing Counselling)

Exploring Sexual Health Needs and Access among 2S/LGBTQIA+ People in Northern and Central Alberta

Juliana Kaneda, Landon Turlock (QTHC) et **JP Armstrong** (NorQuest College)

Questioning the 28 Day PEP Standard – Preliminary Evidence from a Retrospective Chart Review

Monica Rudd (Hôpital St Michael's, Centre MAP pour les solutions de santé urbaine) et **Darrell Tan** (Hôpital St Michael's, Centre MAP pour les solutions de santé urbaine, Université de Toronto)

Experiences of Safety in Research for Two-Spirit People

Amy Wright (Université de Toronto), **Stephanie George** (Université McMaster), **J. Dame, W. Spring, K. McCrady** et **S. Acharya**

Developing UBC PrideMind: A Community of Care and Digital Resource Hub for 2S/LGBTQIA+ Psychology Members in Higher Education

Fides Arguelles (Université de la Colombie-Britannique)

Beading A Lifeline: Employing Cultural Resources to Reduce 2SLGBTQ+ Indigenous Youth Suicide

Elijah De Corte

Queers in Carharts: 2SLGBTQ+ Lived Experiences in Construction Trades

devin west (Université Queens)

Documentation d'un processus de coconstruction d'une intervention numérique en santé sexuelle auprès d'hommes cis, trans, queers et non binaires gais et bisexuels : résultats préliminaires

Thomas Geray (Université du Québec à Montréal)

Bullying & Harassment Among LGBTQ+ Populations in Education, Workplace, and Community Settings

Martin Blais et **Fred L. Dion** (Université du Québec à Montréal)

Breaking Barriers for Two-Spirit, Transgender and Non-Binary People Facing Suicidality

Jimmy Chokmeesuk (Université de la Colombie-Britannique, Vancouver Coastal

Health Trans Specialty Care), **Bridget Simpson** (Vancouver Coastal Health Trans Specialty Care) et **Drew B. A. Clark** (Université de la Colombie-Britannique)

LGB...T?: Transgender and Gender Non-Forming (TGNC) Perceptions of Access to Interventions for the Social Determinants of Health

Anthony Lenarduzzi (Université de Guelph)

The Affirming Care Alberta Project: Working with Community and Healthcare Professionals to Improve Gender-Affirming Care

Shanni Pinkerton, Ash Noelck et **QC Gu** (Queer & Trans Health Collective)

Autistic/Neurodivergent and 2SLGBTQIA+: Exploring the Intersections Through Multimedia Storytelling

Elizabeth Straus (Université métropolitaine de Toronto), **Kate Ellis** (Université Carleton, Université de Guelph) et **Gowlene Selvavijayan**

Health in the Digital Age: A Phenomenological Exploration of Older 2SLGBTQ+ Adults' Health During the COVID-19 Pandemic

Beatrice Devlin (Université Dalhousie)

Pitting Privacy Against Safety? Community and Ethical Perspectives on Approaches to Mpox Vaccine Surveillance in 2022-23

Ty Sounthong et **Devon Greyson** (Université de la Colombie-Britannique)

Harm Reduction Needs and Access Among 2S/LGBTQIA+ Communities: Preliminary Findings from the National 2S/LGBTQIA+ Substance Use Study

Finn St Dennis, Noor Hadad (Queer & Trans Health Collective) et **JP Armstrong** (NorQuest College)

Strengthening Our Vigilance Against Queer Disinformation

Tristan Coolman (pflag, région de York)

Examining the Health Care for Trans and Gender Diverse Youth in Canada: A Scoping Review

Christopher Pang, Arati Mokashi et **Tania Wong** (IWK Health, Université Dalhousie), **Chloë Blair, Matt Numer** et **Val Webber** (SHaG Lab, Université Dalhousie) et **Terra Kennedy** (Université Dalhousie)

Seeking and Accessing Gender Affirming Care on Epekwitk (Prince Edward Island): Narrative Threads of Experience

A. Kendrick (PEI Transgender Network), **M. Dykhuizen** (Saskatchewan Polytechnic), **A. Curitz** (Our Landing Place), **A. Inman** (Université Dalhousie), **M. Burns, P. Drake, L. Fusca, A. Morrell, V. Bakker, S. Lloyd** et **J. O'Reilly** (Université de l'Île-du-Prince-Édouard)

From the Woods to the World: How Camp Eclipse Grew a Queer Community in NL

Nikki Baldwin, Reagan Rees et **Andrew Cram** (Planned Parenthood NL Sexual Health Centre)

Substance Use Habits Among 2S/LGBTQIA+ Communities: Preliminary Findings from the National 2S/LGBTQIA+ Substance Use Study

Finn St Dennis, Noor Hadad (Queer & Trans Health Collective) et **JP Armstrong** (NorQuest College)

The Our Health Data Dashboard: A Hands-On Workshop and Community Consultation on Future Development

Kimia Rohani et **Tyrone Curtis** (Université de Victoria), **Ren Lo, Malhar Shah** (CBRC) et **Anu Radha Verma**, et **Nathan Lachowsky** (Université du nord de la Colombie-Britannique, CBRC)

LGBTQ SOLACE: A Community-Engaged Research and Action Project to Build Peer Mental Health Skills and Supports by and for LGBTQ+ Women

Angie Wootton (Université d'Albany)

Intersectional Stigma and its Health Implications for South Asian Gay, Bisexual, and Other Queer Men Living in the Greater Toronto Area

Joshun Dulai (Université de Toronto)

Having Sex? Maybe It's Time to Pee in a Cup

Andrew Townsend et **Elnathan Amdetsion** (Action Canada pour la santé et les droits sexuels)

Exploring Foundational Public Health Programs and Policies for SOGIE Diverse People in Ontario

Todd Coleman et **Cameron McKenzie** (Université Wilfrid Laurier), **Tin D. Vo** (Université de Toronto)

Inclusive Change in Pharmacy Education: Intersectional Insights from Pharmacy Students in Toronto, Ontario

Kristy M Scarfone, Mona Mohammad Vali Samani, Mariam Rezeik et **Jaris Swidrovich** (Université de Toronto)

Sexualized Substance Use among 2S/LGBTQIA+ Communities: Preliminary Findings from the National 2S/LGBTQIA+ Substance Use Study

Finn St Dennis et **Noor Hadad** (Queer & Trans Health Collective), **JP Armstrong** (NorQuest College)

Tools to Close the (Trans)gender Gap in Health and Research

Giuli Sucar (Université de la Colombie-Britannique, BC Centre for Excellence in HIV/AIDS)

Gender-Affirming Care (GAC) in BC: A Policy Blueprint Rooted in Community

Clio Lake et **Polina Petlitsyna** (Society for Access to Gender-Affirming Care)

On the Line: Peer Support, Connection, and Care Across Communities

Nikki Baldwin (Planned Parenthood NL Sexual Health Centre)

Who is Getting Infected with Carcinogenic HPV Types 16 and 18? Tracking New Infections Among Gay, Bisexual, and Other Men Who Have Sex with Men in Canada (2017-2024)

Pranamika Khayargoli, Catharine Chambers et **Daniel Grace** (Université de Toronto), **Joseph Cox** et **Alexandra de Pokomandy** (Université McGill), **Shelley Deeks** (ministère de la Santé et du Mieux-être de la Nouvelle-Écosse), **Troy Grennan** (BC Centre for Disease Control), **Trevor Hart** (Université métropolitaine de Toronto), **Nathan Lachowsky** (Université de Victoria), **David Moore** (BC Centre for Excellence in HIV/AIDS), **Chantal Sauvageau** (Université Laval), **François Coutlée** (Université de Montréal), **Darell Tan, Anna Yeung, Rosane Nisenbaum** et **Ann Burchell** (Unity Health Toronto, Centre MAP pour les solutions de santé urbaine)

Co-Creating a Race and Ethnicity Measurement Strategy with and for 2S/LGBTQIA+ Youth with Intersectional Identities

Sahel Mirrazavi, Harman Grewal, Tadiwa Nemutambwe, Yas Botelho, Colby Hangle, Zoë Osborne, TJ Salway, João Luiz Bastos, Angela Kaida et Kalysha Closson (Université Simon Fraser), **Stevie Thompson** (Université Simon Fraser, YouthCO), **Skye Barbic** (Foundry BC, Université de la Colombie-Britannique, Centre for Advancing Health Outcomes), **Chenao Cassidy-Matthews** (Vancouver Coastal Health Research Institute), **Jonathan Ichikawa** (Université de la Colombie-Britannique) et **Anita Raj** (Université Tulane)

Minority Stress and Barriers to Parental Support for Transgender Youth

Kyran Ferrier (Université Wilfrid Laurier)

Forest, Pools, and Wildrose: Exploring Climate Health Impacts, Resiliency, and Empowerment Among LGBTQIA+ Albertans through Photovoice

Samuel A. J. Lowe et Jasmine Sekhon (Université de l'Alberta), **Shelby Yamamoto** (Université de l'Alberta, Université de Buffalo)

Community Expectations vs. Corporate Intentions for Display of Pride Symbols in Pharmacies

Kyle John Wilby (Université Dalhousie)

Healing Through the Multiple Loss Journey: Adapting an AIDS Crisis Grief Model to Community Crises

Albert McLeod (Être animé fabuleux, consultant bispiriteux du Manitoba) et **Laur Kelly** (AIDS Bereavement and Resiliency Program of Ontario)

"I'm Caught Between Harming and Helping": Frontline Reflections on Community-Led Crisis Response and Moral Injury in Mental Health and Addictions Care and Treatment

Galo Fernando Ginocchio et Jenna Isaac

Queer Joy Photovoice Project (QJPV): Intersectional, Intergenerational, 2SLGBTQIA+ Community-Based Research Using Photovoice in Three Sites Across Canada

Ari Para et Dennis L. Stuebing (Wisdom2Action)

Understanding Intimate Partner Violence in Sexual Minority Men: A Dyadic Examination of Minority Stress and Partner Maltreatment

Sean Morgan et Erica Woodin (Université de Victoria)

Investigating All-Cause Mortality by Sexual Orientation in Canada

Alik Sarian (Université Wilfrid Laurier)

Rencontre d'expert-es pour l'accès à la PrEP au Québec : leçons apprises et recommandations

Tanguy Hedrich (CTN+ Québec)

Walking Between Two Worlds As A Two-Spirit Indigenous in Youth Leadership & Academia

Mallory Solomon (Université Lakehead)

NEURO QUEERIOSITY: Gender and Neuro Minority Stress and Resilience, Identity and the Impact of Community and Advocacy on Mental Well-Being

Ali Pearson et Shelley Craig (Université de Toronto)

Addressing the Vulnerability of 2SLGBTQIA+ International Students in Ottawa: A Community-Based Approach to Designing Harm Reduction Resources

Danny Nhu et Maria Montano

Trans and Queer Community Building Through Bicycle Repair

Merrill Grant, Mira Kolodka et Jo Burdon (The WRENCH)

Memes as Method: Exploring Alternative Tools to Engaging Youth in the Future of Sex Education

Moni Sadri et Vanessa Oliver (Université Wilfrid Laurier)

Consent is a Low Bar: Building a Pleasure-Centred Practice for Violence Prevention

Sarah Graham (Université de Victoria)

Capacity Bridging for Indigenous-led Crisis Response: Co-Designing a Pilot Harm Reduction Testing Initiative Through Two-Eyed Seeing

Galo Fernando Ginocchio et Jenna Isaac

Why Mpox in Canada Still Matters

Devon Greyson et **Jeff Pacis** (Université de la Colombie-Britannique), **Nathan Lachowsky** (Université du nord de la Colombie-Britannique), **Yianne Metabanzoulou** (Université de Montréal), **Mac Stewart**, **Tega Ubor** et **Daniel Grace** (Université de Toronto) et Lane Bonertz (CBRC)

Exploring Online Support Group (OSG) Use Among Sexual and Gender Diverse (SGD) People Diagnosed with Cancer in Canada

Lauren Squires (Université de Toronto, University Health Network)

“How Normal Can You Be?“. Investigating the Workplace Experiences of Transgender and Gender Diverse Individuals in the Waterloo Region

Maddie Katz (Université Dalhousie), **Moni Sadri-Gerrior**, **Robb Travers** et **Todd Coleman** (Université Wilfrid Laurier)

Sexual and Gender Minority Health: A Roadmap for Developing Evidence-Based Medical School Curricula

Douglas Lebo (Université de Montréal)

Out in the Field: 2SLGBTQIA+ Workers' Safety and Survival in Canada's Energy Sector

Ting-Fai Yu (Fierté au travail Canada)

Investigating SOGIE (sexual orientation, gender identity and expression) Diverse Health in Rural-Urban Counties, Ontario

Todd Coleman et **Samson Tse** (Université Wilfrid Laurier)

Engaging Policy: Constructing Policy Problems, Subjects, and Resistance

Christopher Campbell (Université du Manitoba)

Promoting Mental Health, Self-compassion, and Resilience through Mindfulness: Engaging with GBM and Trans and Gender Diverse Middle Eastern and North African Youth in Ontario

Roula Hawa (Université Western), **Ahmad Ezzeddine** (HIV & AIDS Legal Clinic Ontario) et **Nona Abdallah** (Trans Wellness Ontario)

Grassroots Trans Health Activism in the Era of “Protect the Dolls”

Clio Lake

Identifying Priorities for Research on the Experiences of Gender-Affirming Care Providers in Canada and Beyond

Rodrigo Sierra-Rosales et **Mark Gilbert** (Université de la Colombie-Britannique, BC Centre for Disease Control)

Let's SextEd!: Operating a Sexual Health Texting Hotline

Noa Ellyn et **Zackary Derrick** (AIDS Community Care Montreal)

Post-Traumatic Stress Disorder and Hormonal Imbalance in Sexual Minority Women

Michelle Tam (Harvard T.H. Chan School of Public Health, Université de Toronto), **Payal Chakraborty** et **Brittany M. Charlton** (Harvard T.H. Chan School of Public Health, Harvard Pilgrim Health Care Institute, Harvard Medical School) et **Colleen A. Reynolds** (Harvard T.H. Chan School of Public Health, Harvard Pilgrim Health Care Institute)

Where are The Trans Doctors? How Medical Education Fails Trans and Gender Expansive People

Franca Ciannavei

Nos partenaires

Le Sommet 2025 est rendu possible grâce au soutien de ses partenaires présentateurs, Gilead et ViiV Healthcare. Cet événement a également bénéficié du précieux soutien de l'Institut de la santé des femmes et des hommes des Instituts de recherche en santé du Canada, de l'Institut canadien d'information sur la santé, de la Société canadienne du sang, d'Événements d'affaires Montréal, ainsi que de plusieurs organismes du gouvernement du Canada.

Partenaires présentateurs / Presenting Partners



Commanditaires / Sponsors



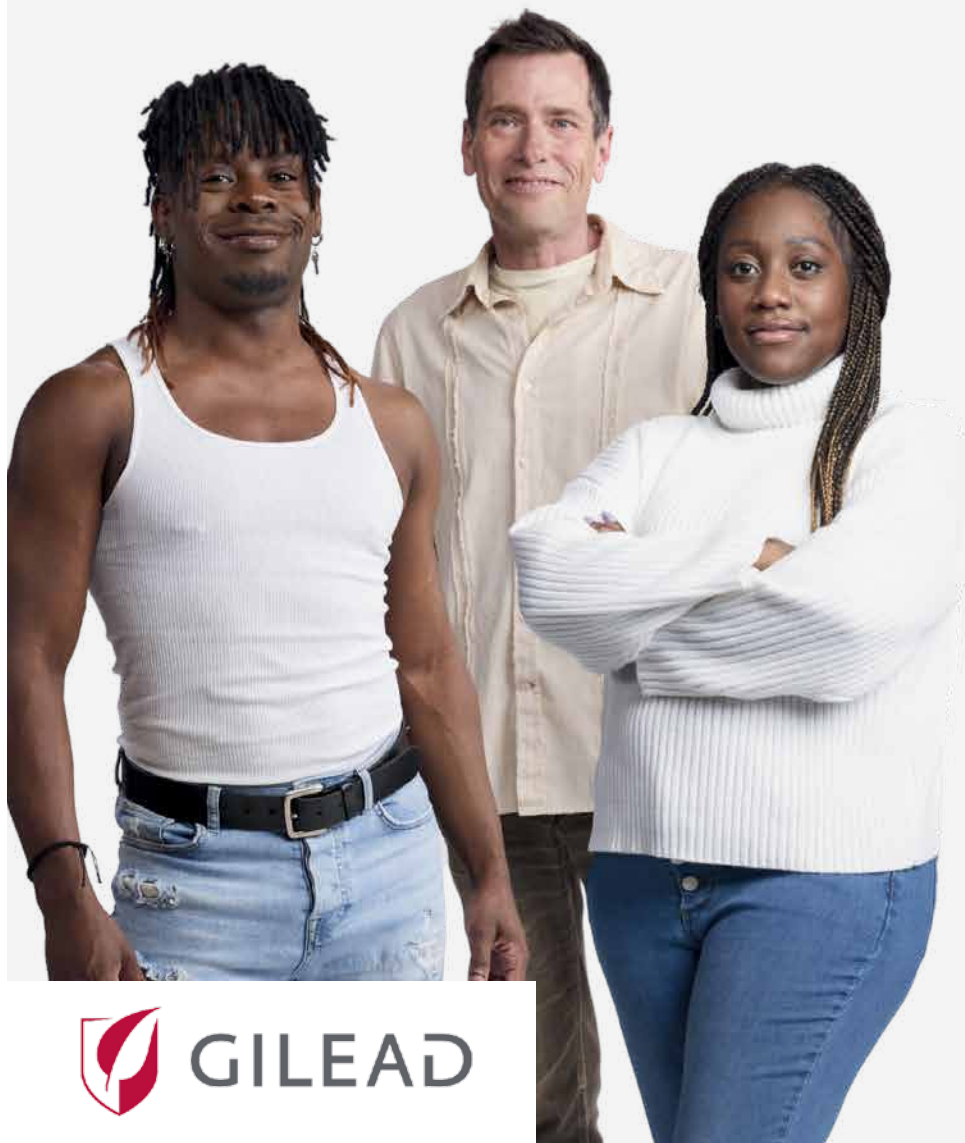
Bailleurs de fonds / Funders



Les opinions exprimées dans le cadre du Sommet 2025 ne reflètent pas nécessairement les politiques et les opinions de nos commanditaires et de nos bailleurs de fonds.



Ensemble,
nous pouvons contribuer à mettre
fin à l'épidémie pour tous, partout.



GILEAD

NOUS SERVONS LÀ JUSQU'À LA FIN DU VIH

Nous resterons engagés jusqu'à ce que plus aucune personne vivant avec, ou impactée par, le VIH ne soit laissée pour compte.



Suivez-nous sur



viivhealthcare.ca

